

La Lettre du Crocodile



2015

n° 3/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

*La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !*

La Lettre du Crocodile

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétiste, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée. Cependant, vous avez toujours la possibilité de recevoir **une version papier du PDF, format A4, pour 20 €**

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

Bulletin d'abonnement 2015

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option papier 20 €

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

Règlement par chèque au nom du

CIRER
BP 08
58130 Guérisny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>

*

Retrouvez les Chroniques passées
de La Lettre du Crocodile
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>

*

et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

'Pataphysique & Incohérisme

Nouveauté exceptionnelle

ALMANACH DE LA LUMIERE VERTE

POUR L'ANNEE 143 DE L'ÈRE PATAPHYSIQUE

BILINGUE FRANÇAIS – ITALIEN

Conception et présentation de Tania Lorandi

Textes de Rémi Boyer

Haïkus, extraits d'œuvre, inédits...

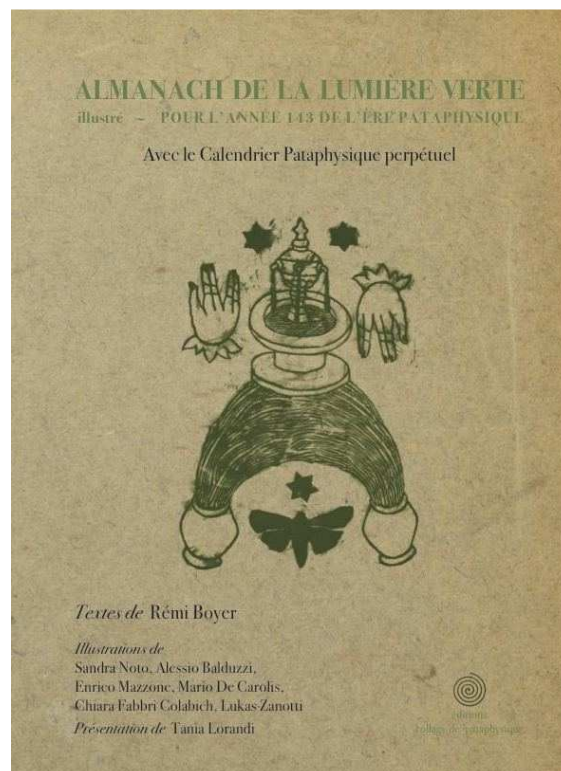
traduits en italien par Sara Ricci

et illustrés par

Mario De Carolis, Chiara Fabbri Colabich,
Enrico Mazzone, Sandra Noto et Lukas Zanottiet

le calendrier pataphysique perpétuel

Tarots de Sandra Noto



Roger Shattuck écrivait dans l'"Evergreen Review"¹ en 1960 vulgaire que : « Le monde est prêt pour la 'Pataphysique ». Évidemment on sait qu'elle a toujours existé. Alfred Jarry, qui l'a portée au grand jour, dans le livre où il la définit (*Geste et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, Ch. XXXIX), la pose dans la bouche de Mathetès qui s'adresse à Ibicrate le Géomètre avec ces mots : « ... toi qui as déchiffré les impérissables parce qu'inconnus fragments, tracés en rouge sur papyrus soufre, des Pataphysiques de Sophrotatos l'Arménien ». Qui mieux que Jarry savait quelles étaient les origines de la Science qui les contient toutes ! Toutefois, Shattuck dans son article, spécifie que « l'heure est venue d'en parler ». Il y a 55 ans Jarry aurait eu 87 ans et le 8 septembre 2016, 142 ans. Le monde est-il plus prêt qu'avant pour la 'Pataphysique, est-il prêt pour l'Incohérisme ?

Tania Lorandi

Cette rencontre, a priori totalement évitable, entre 'Pataphysique et Incohérisme, n'a cependant pu être empêchée. Ce non-événement fait l'événement en interrogeant de manière inattendue les réalités probables et en proposant une dérégulation libératrice. La rencontre, daumalienne mais pas seulement, s'inscrit dans l'alliance indispensable, toujours à renouveler, entre avant-gardes, traditions initiatiques et philosophies de l'éveil.

L'almanach de la Lumière Verte pour l'année 143 de l'ère pataphysique est né du métissage et de l'union des regards improbables, à la croisée de l'avant-garde et de l'initiation.



Edité par *Il Collage de 'Pataphysique*, Centro de Riserca, Studi e Diffusione della 'Patafisica (www.collagedepataphysique.it/), l'almanach est disponible également en France auprès du **CIRER, BP 8, 58130 Guérisny** pour 13 euros port compris (3 euros).

¹ *Superliminal note* dans "Evergreen Review" n. 13, New-York, mai-juin 1960, p. 24.

Article

Recension du livre *Mythanalyse de la Rome antique* de Joël Thomas

par Christian de Caluwe

Dans son dernier livre, *Mythanalyse de la Rome antique* (Paris, Les Belles Lettres, coll. *Vérité des mythes*, 2015), Joël Thomas nous livre un texte et une réflexion d'une grande richesse, qui sont le couronnement de toute une vie de chercheur passée à radioscopier les mythes et les légendes ; aujourd'hui, il montre, grâce aux avancées de l'anthropologie, et en particulier aux études sur l'imaginaire, comment Virgile et d'Ovide ont su mettre en forme le mythe par le langage des symboles. Les mythèmes qui leur sont propres et qu'ils transforment, appartiennent au fonds commun de l'humanité. L'auteur essaie de saisir cette cristallisation en constellations d'images qui se polarisent et prennent sens. La mythanalyse, rappelle Joël Thomas, est une méthode d'analyse scientifique des mythes qui en tire non seulement le sens psychologique, mais aussi le sens sociohistorique. Elle met en évidence l'actualité de l'Antiquité si présente dans notre civilisation occidentale qui est principalement sous l'influence de deux mythes :

- celui d'Hermès avec la "toile" informatique (internet, wifi) ;
- celui de Prométhée avec "*une Europe industrielle, coloniale et prédatrice*" ; ajoutons que l'homme a allumé la flamme au fourneau atomique.

Joël Thomas a appartenu au prestigieux cercle *Eranos* en Suisse. Celui-ci a été créé en 1933 par Olga Froebe-Kapteyn pour explorer la dynamique des images et des forces archétypales ("*crois-moi, l'image c'est plus que l'image*", disait déjà Ovide). Rudolf Otto lui donne bientôt une impulsion nouvelle en organisant des conférences animées autour d'une Table Ronde par Carl Gustav Jung, Henry Corbin, Mircea Eliade, Gilbert Durand, Gershom Scholem, Louis Massignon, Antoine Faivre... Ils oeuvrent tous dans une totale liberté spirituelle. Le temps d'*Eranos*, c'est le temps chevaleresque, "le temps de la quête", selon notre Frère Henry Corbin. La chevalerie n'a rien de moyenâgeux. Elle est juvénilité à demeure (le *puer aeternus* chez Virgile, l'éternel adolescent !), noblesse, respect, courage, sincérité, générosité. Et ce temps consiste, pour le gnostique des temps modernes, à être à la fois dans le monde et hors du monde. Comment ne pas songer à une loge maçonnique, d'autant plus que certains membres de ce creuset appartenaient à la maçonnerie ? Aussi comprendra-t-on

mieux la devise alchimique d'*Eranos*, empruntée à Paracelse, car elle condense magnifiquement la psyché dans son travail d'évolution en spirale: "*Eadem mutata resurgo*" : "je renais la même, mais métamorphosée". Cette aventure spirituelle survit de nos jours dans ceux qui en ont fait partie. Tel est le cas de Joël Thomas, agrégé de Lettres classiques, professeur émérite de langue et littérature anciennes à l'Université de Perpignan-*Via Domitia*. Ses principaux travaux portent sur la méthodologie de l'imaginaire appliquée essentiellement à la socio-culture antique. N'est-il pas le disciple et ami de notre Frère Gilbert Durand, auteur des *Structures anthropologiques de l'imaginaire* ? Le mérite de l'oeuvre de Joël Thomas est de montrer la constance de ces structures dans notre imaginaire, "*car l'homme, dit Lévi-Strauss, a toujours pensé aussi bien.*"

Quelques prismes de relecture permettent à Joël Thomas de revisiter l'*Énéide* en rappelant qu'Énée est à la fois un exilé, un guerrier et un passeur. La fonction initiatique du passeur chez Virgile retiendra plus particulièrement notre attention. Abordons dans un premier temps l'ésotérisme de l'*Énéide* et essayons de dégager, avec Joël Thomas, les trois phases de l'initiation (cf. *Structures de l'imaginaire dans l'Énéide*, Paris, Les Belles Lettres, 1981, rééd. 2015). Nous comprendrons mieux alors pourquoi un Franc-maçon doit avoir lu *Mythanalyse de la Rome antique*.

A - La première phase de l'initiation, la purification :

Lors de sa descente aux Enfers, Énée remonte dans son passé. Cette palingénésie fait songer à celle d'Adoniram tombant dans la Mer d'Airain (dans *la Légende de la Reine du Matin* de Gérard de Nerval), et rencontrant ses ancêtres, notamment Tubalcaïn, le forgeron qui va lui révéler l'art de marier le feu à l'eau afin qu'il puisse réparer la Mer d'Airain : ne faut-il pas voir dans toutes ces régressions une étape du voyage initiatique qui réalise une anamnèse afin de mourir à "un passé qui devient dépassé" ?

B - la deuxième phase de l'initiation, les révélations :

Anchise guide son fils aux Champs Élysées. Il lui explique que l'âme des morts se décante, se purifie par **la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu**. De la même façon, le myste (de *muô* : changer, se transformer) commence son voyage à travers les quatre états de la matière. C'est un discours d'origine pythagoricienne et platonicienne, qui correspond à la croyance alchimique de la transformation de l'âme. La psyché est un microcosme à l'image du macrocosme qu'il faut imiter. Or le monde est composé de quatre éléments plus leur quintessence, **l'éther**, un océan d'énergie.

C - La troisième phase de l'initiation, la réalisation :

La guerre est nécessaire pour mieux la désapprendre car elle se termine par une alliance des trois peuples qui se combattaient. Nous assistons au passage du

binaire au ternaire ! Le tissage est accompli. A ce stade, l'initié a dépassé le monde élémentaire (Terre, Air, Eau et Feu). La décantation s'est faite, et un niveau supérieur est atteint. L'initié entre alors en relation avec les deux grands principes, l'*anima* (Lune) et l'*animus* (Soleil) qu'il va unifier. Par conséquent, on part de l'individu sensoriel gouverné par ses passions, pour arriver à l'individu qui a reconquis par germinations successives son corps de Lumière (par un processus de reliance). Le myste réintègre alors l'état adamique. En naissant aux autres, l'adepte découvre que l'humanité entière, présente et passée, est en lui. Il retrouve alors l'Eternité par delà le temps et l'espace et accède au Soi éternel, comme dans le cadre d'une pratique initiatique.

Joël Thomas mentionne par ailleurs une réécriture moderne de l'*Énéide* qui a le mérite de souligner le rôle actuel de la femme dans son effort de pacification du monde. En effet, la *Créüside*, interprétation transgressive de l'*Énéide* par une Hongroise, Magda Szabo, en 2009, permet d'aborder une lecture sociétale très actuelle. M. Szabo imagine qu'Énée a été tué lors de la prise de Troie, et elle le remplace par Créuse, son épouse ! Le roman se poursuit dans un refus de la guerre et se termine par le retour de l'héroïne à Troie. Notons que pour l'initié, tout au contraire, il s'agit de mourir à la nostalgie du passé. On songe au rôle que la femme joue de nos jours en Islande et dans le printemps arabe... Comment ne pas évoquer un passage de la *Lettre du Voyant* de Rimbaud qui annonce *la fin du servage de la femme*.

C'est ce même Rimbaud qui ébahissait sa classe lorsqu'il déclamait l'*Énéide* en latin et par cœur ! Il fallait l'arrêter ! Mais Joël Thomas a la ferme conviction que ce jeune poète de seize ans avait également pu être inspiré par le canot du *Phaselus*, un poème de Catulle. Il nous fait observer que ce thème du "bateau de la vie" battu par les flots, et qui finit par retrouver une mer d'huile, était récurrent dans l'Antiquité. Par ailleurs, la fonction de Janus, qu'aborde Joël Thomas, est prépondérante dans l'imaginaire maçonnique qui doit tant aux *Collegia Fabrorum*, ces confréries romaines de bâtisseurs.

1°) Janus est le « Maître du triple temps », du temps absolu.

Il **est** et **devient**. Il incarne la dimension multiple du temps. Il est *bifrons*, c'est-à-dire qu'il a deux faces opposées, l'une tournée vers le passé, l'autre vers le futur ; l'une vers l'Orient et l'autre vers l'Occident. Sous une forme métaphorique, il synthétise à lui seul le temps qui passe, le temps absolu et le temps cyclique.

2°) il est le dieu de l'initiation : c'est un autre sens symbolique du *bifrons*. Son double visage représente alors celui qui n'est pas initié, le vieil homme, et celui qui va devenir le nouvel homme. Mais il possède aussi un troisième visage, invisible celui-là, qui correspond à « l'éternel présent ». C'est le dieu du passage. Il joue un rôle dans le processus de ritualisation lors des initiations. Son

nom a la même étymologie que *janua*, la porte. Mais il représente aussi les deux portes solsticiales qui renvoient aux deux saint-Jean.

Après avoir exploré le passé à la lumière de la mythocritique appliquée à la création littéraire, principalement chez Virgile, tournons nous vers le nouveau monde, si imprégné de culture romaine, en abordant l'aspect sociohistorique de la mythologie. Avec la mythanalyse, Joël Thomas aura recours à une méthodologie "moderne" et scientifique pour explorer les mythes, jetant ainsi un pont entre Antiquité et modernité.

Nos institutions témoignent encore de l'influence de la culture romaine, comme le révèle leur vocabulaire. Mentionnons par exemple **la centuriation**. Les anthropologues voient dans la géométrisation des champs mis en ordre par le labourage la marque du monde civilisé. Les Romains ont contribué à apprivoiser le monde avec la centuriation qui est l'invention du cadastre. On fait entrer le monde dans des formes ordonnées, ce qui lui donne son statut et le fait sortir de son ensauvagement. Quand les USA se développent, la centuriation est de règle dans les champs comme dans les villes car les Américains se sont beaucoup inspirés de la civilisation latine : leur devise est d'ailleurs, en latin : *E pluribus unum*, "tous pour un". *Par ailleurs, le métissage romain pourrait devenir un modèle de tolérance pour l'Euro-méditerranée en train de se construire, à condition de ne pas tomber dans le manichéisme américain. Cette constance invite à revisiter les mythes gréco-romains à la lumière des sciences contemporaines.*

On se souvient de l'hésitation des chercheurs devant le schéma bipartite, diurne et nocturne, de Mircea Eliade et celui, tripartite, de Gilbert Durand, introduisant dans le régime nocturne une nouvelle bipartition qui leur apparaît comme ambiguë. Il faut rappeler qu'en 1960, date à laquelle remonte la clef interprétative de Gilbert Durand, on ne connaissait pas la systémique pas plus que les théories de la complexité. Joël Thomas propose de les associer en s'inspirant de ces théories mises en lumière par Edgar Morin. Mais sa contribution ne s'arrête pas là. Une vision interdisciplinaire des mythes va en permettre une nouvelle lecture et notamment à la lumière de la biologie. *Les études littéraires sont de plus en plus en relation étroite avec les disciplines scientifiques: l'anthropologie, l'ethnologie, les neurosciences. Par conséquent, la lecture d'une oeuvre peut se faire à plusieurs niveaux. Les outils seront empruntés à la linguistique, à la psychanalyse, à la sociologie, à l'histoire, à la théorie mathématique des ensembles, à la physique, à la neurobiologie. Par exemple, pour dépasser le clivage qui existe à l'heure actuelle entre le structuralisme et les neurosciences Joël Thomas recourt à un concept : celui de l'exaptation. Pour J. Thomas, toute l'histoire de la symbolique est une vaste exaptation. L'exaptation est une variation sur le thème de l'adaptation, qui est lui-même un élément de la théorie darwiniste. Dans l'évolution des espèces, l'exaptation peut se définir comme une rupture de la continuité, ou un détournement de la fonction originelle. Les plumes qui réchauffent deviennent*

ailles qui permettent de voler ! Par analogie, les grands mythes, l'*Odyssée*, l'*Illiade*, l'*Énéide* n'ont pas seulement été conçus comme support de méditation pour les peuples à qui ils s'adressaient; ils ont aussi été transmis, intemporellement, comme des histoires extraordinaires, merveilleuses, porteuses de charme mais aussi chargées de sens, et devant retenir l'attention de l'auditoire. Plusieurs niveaux peuvent alors être retenus, et se superposent sans s'exclure : le *plaisir* d'écouter un récit, mais aussi une lecture *anagogique* destinée à tirer celui qui l'écoute vers le haut, à l'éclairer spirituellement. Alors, comment un Franc-maçon peut-il lire la légende d'Hiram ? Avec sa partie mythique, qui a trait à la mort et à la renaissance, et sa dimension de conte, en rapport avec la recherche du Corps disparu et de la Parole Perdue, le mythe d'Hiram peut être relié aux récits montrant des héros démembrés: Dionysos, Orphée, Osiris. Par ailleurs, les notions de liance, reliance et déliance introduites par Roger Clausse (1963) et par notre Frère Marcel Bolle de Bal, reprises plus tard par Edgar Morin et Joël Thomas, permettent de réactualiser la doctrine de la réintégration en la simplifiant. La reliance nous unit à tous les niveaux d'organisation, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Elle s'oppose au démembrement et à la mort par l'amour de nos frères et soeurs en humanité, semblables et dissemblables. Mais pourquoi relier ? La liance ne serait-elle pas suffisante ? Or une rupture dans la liance est source de déliance (le *tsimsum* de la Kabbale hébraïque), qui conduit au morcellement, à la dissolution de son moi et à la rébellion. Une rectification s'impose pour retrouver le droit chemin vers la terre natale perdue qui est aussi l'allégorie d'un état spirituel que l'Homme Véritable doit retrouver : c'est la reliance (*tikkun*) qui est ouverture aux autres à condition de se libérer de soi. Le héros apprend à surmonter sa peur du risque et à affronter sa vie à condition d'être aimé de façon inconditionnelle. C'est la résilience dont nous parle B. Cyrulnik. Par ailleurs, la fréquentation de tous ces auteurs, profanes ou maçons, ne doit pas nous faire oublier les contacts directs que Joël Thomas a pu avoir d'authentiques initiés. **Rappelons que ce professeur à l'Université de Perpignan a travaillé à Lisbonne avec José Anes, ancien Grand Maître du Portugal, et notre Frère Lima de Freitas, écrivain et artiste peintre.** *Le Grand Oeuvre de Joël Thomas est d'avoir traqué pendant toute sa vie le fil rouge qui relie les mythes entre eux car, nous avait-il confié un jour : " le projet général qui préside à la création de ces mythes est impressionnant! " C'est en cela que ses recherches s'inscrivent dans le courant de son maître et ami, notre Frère Gilbert Durand. Et plus il approfondit son art, plus il le dispense avec respect et humilité. Veilleur il éveille, passeur, il accompagne et transmet en se donnant. Il vivra longtemps dans le coeur de ses étudiants qui ont eu le bonheur de l'écouter. Comment ne pas se souvenir de cette réflexion de Jean Mourgues, ancien Grand Commandeur ad Vitam du Grand Collège des Rites, traduisant ce vertige qui est aussi celui de Joël Thomas mais aussi de tout Franc-maçon qui s'est interrogé sur les grands rêves collectifs,*

les mythes et les mystères que véhicule la maçonnerie en tant qu'oratoire et laboratoire de l'imaginaire hermétique tentant de formuler l'informulable :

“ Il suffit de s’observer, de lire l’histoire des hommes, à travers les biographies, les romans et les mythes, il suffit de contempler l’univers pour la connaître. La difficulté à surmonter, c’est précisément que toute recherche de la cohérence débouche sur une découverte de l’infinie diversité, sur la multiplicité des perspectives et des objets. En définitive, on finit par percevoir l’impossibilité où nous sommes de découvrir le principe unificateur. Il nous reste une seule issue, c’est que ce principe soit la recherche même. C’est notre incapacité de découvrir le principe unifiant qui fera l’unité de notre vie, et de la vie. La seule espérance que nous ayons d’une paix, d’une sécurité, d’un bonheur possible, c’est de chercher inlassablement. ”

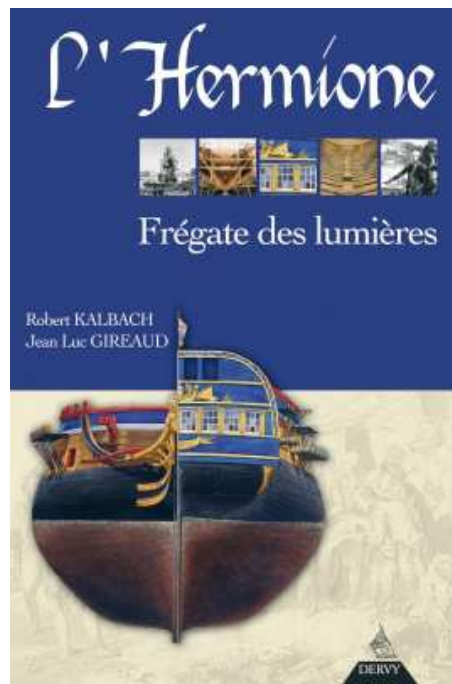
Bref, c'est avec passion que le livre de Joël Thomas se laisse lire, car il donne sens aux rites que nous perpétons. Enfin il nous aide à retrouver la Parole Perdue et à prendre conscience de l'importance de réaliser en nous-mêmes le processus d'**individuation** dont parle C.-G. Jung qui ajoute dans *Les Racines de la conscience* : "Si l'explication avec l'ombre est l'œuvre de l'apprenti et du compagnon, dit Jung, l'explication avec l'anima est l'œuvre du maître. La relation avec l'anima est en effet une épreuve du courage et une ordalie du feu pour les forces spirituelles et morales de l'homme".

Les choix du Crocodile

L’Hermione, Frégate des lumières de Robert Kalbach et Jean-Luc Gireaud, Editions Dervy.

Le destin de l’Hermione est exceptionnel. Le plus célèbre des navires nés dans l’arsenal de Rochefort, une frégate du Roy de 26 canons et 12 livres de balles, fut lancé le 28 avril 1779. Dès le 21 mai, il appareille et commence la chasse aux corsaires anglais, une chasse brillante, sous l’autorité du chevalier de La Touche. Mais L’Hermione va gagner ses galons en traversant l’Atlantique, le marquis de La Fayette à son bord, pour se mettre au service du général Washington. Pendant près de dix-huit mois, l’Hermione va participer aux combats des colons américains contre l’Empire britannique en gardant les côtes américaines contre les corsaires anglais.

La reconstruction à l’identique de la frégate à la fin du XXème siècle fut, à l’instar de l’édification du château médiéval de Guédelon, une initiative qui donne sens au temps et à l’histoire.



Ce livre place L'Hermione dans une perspective historique complexe. Symbole de liberté, l'histoire de la frégate s'inscrit dans les grands bouleversements que furent la naissance des Etats-Unis d'Amérique et la Révolution française. L'histoire de l'Hermione est aussi une histoire d'hommes, de personnalités passionnées, de combattants, d'aventuriers.

Les deux auteurs ont réalisé un magnifique travail de recherche avant de mettre le fruit de leurs travaux en ordre pour une traversée étonnante. En faisant revivre, parfois au jour le jour, la vie de la frégate de sa naissance à sa disparition, ils rendent compte aussi de la mise en œuvre, parfois chaotique, des valeurs de l'époque des Lumières. Une iconographie très riche et de nombreux documents ainsi qu'un lexique des termes maritimes appuient leur propos. Bien que le livre soit avant tout un travail d'historien, le lecteur est pris dans une aventure d'exception.

Un chapitre de l'ouvrage est consacré à l'influence et au rôle de la Franc-maçonnerie dans la guerre d'indépendance américaine. Des Francs-maçons, des deux côtés de l'Atlantique, influencèrent et parfois furent déterminants tout au long des sept années du conflit jusqu'à l'indépendance. On pense bien sûr à George Washington, Benjamin Franklin, Thomas Paine mais beaucoup de membres de l'ordre maçonnique oeuvrèrent dans les assemblées locales pour faire adopter des résolutions qui participaient d'un vaste mouvement des idées qu'une partie de la Franc-maçonnerie portait déjà sur l'Ancien Continent.

« Résumant et concrétisant la fondation de la démocratie américaine, rappellent les auteurs, l'image de George Washington, truelle en main, revêtu du tablier maçonnique brodé pour lui par Adrienne de La Fayette, posant la première pierre du Capitole, demeure, dans l'histoire de l'humanité, le symbole

éternel de l'importance de l'éthique et de l'influence de l'Ordre maçonnique dans la société des hommes. »

Dans leur conclusion, Roher Kalbach et Jean-Luc Gireaud insistent avec justesse sur la poursuite du combat des valeurs de liberté, que représente L'Hermione, contre tous les despotismes et totalitarismes et de mettre en garde contre l'actuelle forme, particulièrement perverse, du totalitarisme, qu'est la marchandisation du monde.

« Ce dernier type de totalitarisme doit son incontestable victoire aux avancées des technocraties auxquelles le chemin a été largement ouvert, au XIXe et XXe siècles, par l'irrésistible ascension d'un matérialisme conquérant et dominateur dont marxisme soviétique et libéralisme puritain du Nouveau Monde n'étaient que les deux faces, apparemment antagonistes mais de nature similaire, du même mal s'abattant sur la planète.

L'inversion des valeurs dominantes, la substitution des concepts de l'*avoir* et du *paraître* au détriment de la valeur première de l'*être* se trouvent désormais accomplies. (...)

Ce totalitarisme qui conduit à la marchandisation du monde et au retrait de tout ce qui est humain dans l'homme se fonde sur le principe de la *transparence* des hommes, des choses, et des actions. Il opère dans un monde sans mystère, sans clôture, sans secret, et son support essentiel est la *communication*. A la source de ce nouveau totalitarisme, se trouve l'utopie de la *société de communication*. »

De nouvelles formes de dissidences et résistances doivent voir le jour pour un réenchâtement du monde. Aujourd'hui, L'Hermione navigue de nouveau. « Le temps est enfin venu de la reconnaissance, et de la renaissance. » annoncent Roher Kalbach et Jean-Luc Gireaud dans ce livre superbe et profond.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

La doctrine spagyrique de Paracelse par le Dr Jacques-Emile Emerit, commentaires et notes de Jean-François Gibert, Editions Le Mercure Dauphinois.

Paracelse (1493 ou 1494 – 1536) est un personnage essentiel dans l'histoire de la médecine, à la croisée des disciplines traditionnelles et d'une révolution de la connaissance comme de la pratique médicale dans un monde où l'être humain n'est pas encore morcelé mais saisi dans sa totalité. « Pour Paracelse, note Jean-François Gibert, le savoir médical repose sur quatre piliers : la philosophie naturelle, l'astronomie (rapport de l'homme à la matrice cosmique), l'alchimie, la vertu et le pouvoir immanent au médecin, au patient, à l'heure, au métal, etc. »

Jean-François Gibert remarque que dans la pensée paracelsienne « coexistent une immense intuition des lois du monde et, en germe, tous les

concepts qui sous-tendent une large part de la science médicale contemporaine ».

Le docteur Emerit (1897-1968), l'un des grands hermétistes du XX^{ème} siècle, étudia longuement l'œuvre de Paracelse et la traduisit en latin. Il réalisa un fichier thématique dont il tira un extrait considérant tout ce qui avait trait à la spagyrie. C'est cet extrait, mis en forme par l'alchimiste et adepte Henri Coton-Alvart (1894-1988), qui nous est proposé heureusement aujourd'hui dans ce livre tout à fait remarquable.

Après une série de notes introductives excellentes de Jean-François Gibert, notamment sur la doctrine du tartre, sur la spagyrie, sur l'apoptose, sur quelques concepts essentiels chez Paracelse, l'extrait du docteur Emerit se présente sous la forme d'un dictionnaire d'une immense richesse pour les chercheurs. De « abeilles » à « Zinc », ce sont des concepts essentiels aux conséquences pratiques parfois considérables qui sont traités, pensons notamment à « âme », « archée », notion très importante chez Paracelse, « astres », « eau », « esprit », « feu », « homme », « limbe », « matrice », « mumie », « principes », « sang », « semence »... Bien que la langue soit impropre à caractériser l'expérience subtile, l'ensemble apparaît d'une grande cohérence.

Ce travail servira aussi bien le chercheur en médecine traditionnelle, le spagyriste que l'achimiste. Par analogie, nombre de propositions font sens non seulement dans le domaine de l'alchimie métallique mais aussi dans celui des alchimies internes.

A la fin de l'ouvrage, le lecteur trouvera le Traité de l'Azoth de Paracelse. Bien que ce texte puisse être un apocryphe, le docteur Emerit comme Henri Coton-Alvart le considéraient comme une introduction excellente à la doctrine paracelsienne. Une double lecture en est possible, biblique et alchimique. Ce livre est précieux pour le chercheur en mettant à notre disposition le langage paracelsien afin de mieux approcher l'œuvre si considérable.

Terminons cette présentation par ce propos nécessaire de Jean-François Gibert :

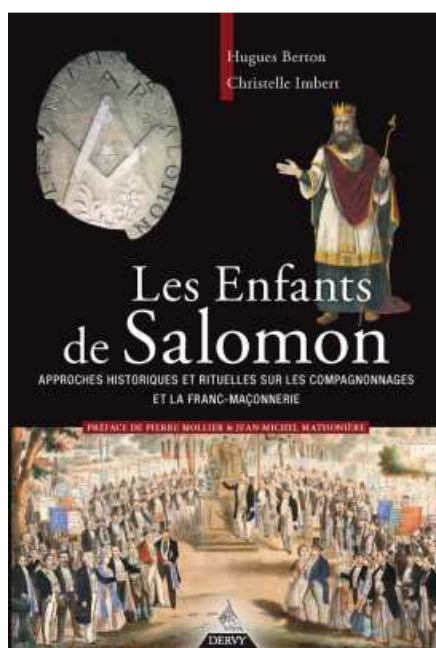
« L'alchimie est une science secrète ; le secret est un droit incontournable de tout chercheur. Newton lui aussi a tenu secrètes nombre de ses recherches. Mais il est, par ailleurs, indiscutable que les hermétistes de toutes les époques se sont parfaitement compris entre eux. Sans doute ont-ils voulu tenir à l'écart de leurs connaissances une humanité qui, aujourd'hui encore, n'a pas dépassé le stade de l'enfance. L'hyper technologie n'est pas forcément un progrès et le monde contemporain porte en lui les germes d'une possible autodestruction. Ceci, les alchimistes l'avaient depuis longtemps compris, d'où la loi absolue du silence, qui ne peut être rompue que le jour où la conscience est face à la conscience. »

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble – France.

www.lmercuredauphinois.fr

Les Enfants de Salomon. Approches historiques et rituelles sur les compagnonnages et la Franc-maçonnerie de Hugues Berton et Christelle Imbert, Editions Dervy.

Cette somme monumentale, tout à fait remarquable, de près de 1000 pages, sera rapidement un ouvrage de référence dans le domaine de la recherche sur l'histoire, les mythes et les rites au sein du Compagnonnage et de la Franc-maçonnerie.



Soulignons d'emblée, avec les auteurs de la préface, Pierre Mollier et Jean-Michel Mathonière, spécialistes, le premier de la Franc-maçonnerie, le second du Compagnonnage, que Hugues Berton et Christelle Imbert évite un premier écueil, malheureusement encore trop rarement évité par nombre d'auteurs, celui de ne pas séparer les deux courants traditionnels et d'entretenir une confusion qui perdure aujourd'hui. En s'inscrivant dans la démarche de ce que les historiens de Grande-Bretagne désigne comme « Ecole authentique », Hugues Berton font preuve de la rigueur indispensable à une telle étude, rigueur qui n'exclut ni l'originalité du propos ni les découvertes.

Il s'agit donc d'une étude parallèle de ces deux courants qui se déploient en multiples structures à la recherche des racines et contextes religieux, politiques et sociétaux de leur temps. L'enjeu est considérable puisqu'il s'agit de mettre en évidence la matière des mythes qui peut servir l'opérativité des rites. Cette matière s'inscrit dans ce que Gilbert Durand désigne comme mythèmes.

En préliminaire, les deux auteurs précisent la fonction du mythe :

« Le mythe définit une origine, point d'émergence du sacré, en relation avec un Principe. Le mythe a pour fonction de narrer ce qui est dans le monde en tant qu'espace sacré. Il a pour effet de préciser la manifestation et les modalités du passage du Non-Être à l'Être, de l'émergence de l'Être juste avant

l'émergence de l'Histoire, ou encore du passage de l'Être au Non-Être, dans le cas de la mort et de la fin dernière, de l'eschatologie. Le mythe est l'expression métaphorique et dramaturgique des origines, récit fondateur et exemplaire d'un acte sacré, et par là même, réservé, car qui connaît l'origine des choses et des êtres peut agir à leur instar. Il met en jeu des dieux ou des héros représentatifs de la communauté, sous des formes souvent tragiques rappelant la perte subie par la collectivité lors du passage du temps des origines, paradis, âge d'or, à la décadence vécue dans le monde contemporain. Unificateur, le mythe est indissociable des rites et cérémonies qui constituent sa réactivation ici et maintenant et qui canalisent la violence sociale, image du chaos qui préexiste à l'émergence des êtres d'origine. Il transforme l'individu qui va, par identification, assimiler la nature de la divinité ou les capacités de l'ancêtre, du héros fondateur. Il fonde et justifie comportements, fonctions, et activités humaines dans les sociétés traditionnelles. Il est alors facteur d'ordre et de cohésion sociale, maintenant un équilibre entre les différentes composantes collectives et individuelles, dans l'espace et dans le temps. »

Les auteurs rappellent très justement le rôle dynamique essentiel des antinomies comme vecteur de traversée de l'opacité dualiste.

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux éléments historiques relatifs aux organisations de métiers, aux compagnonnages et à la Franc-maçonnerie. La deuxième partie traite de la pratique rituelle et de l'opérativité à travers les éléments symboliques et les rituels de divers compagnonnages, les Anciens Devoirs anglais, l'art de la mémoire et l'Ars notoria, les catéchismes et les rituels maçonniques enfin.

Les distinctions apportées, entre rites de passage, qui marquent une appartenance, une adhésion, et rite initiatiques, qui libèrent, entre transmission verticale, directe, d'origine non humaine et transmission horizontale, temporelle, par un médiateur humain, entre mythes, légendes et histoire, permettent à la fois de dissiper nombre de malentendus mais aussi de restaurer « les possibilités d'accomplissement de l'être humain, dans toutes ses dimensions ».

L'ouvrage, étayé par de très nombreux documents, est davantage qu'une vaste synthèse née de l'alliance entre compétences d'historien et compétences d'ethnologue, la dimension initiatique, marquée par l'inclusivité, est toujours présente dans le propos :

« Passant par des phases de construction, de destruction et de reconstruction, les initiés sont conduits à expérimenter, à se perfectionner, à s'élever sur le plan moral, intellectuel et spirituel au moyen des rites, rituels et symboles. La démarche initiatique est une démarche volontaire, libre et individuelle de l'homme en recherche de transcendance, de spiritualité et permet la découverte de l'harmonie.

La pratique se révèle comme étant un élément essentiel (...) Donner et se donner, accepter de recevoir sans être en mesure d'en évaluer pleinement les conséquences, prendre le risque de se mesurer à l'inconnu, d'abandonner ses

béquilles pour aller de l'avant : voilà la gageure à laquelle le cherchant doit accepter de se prêter. »

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Les livres

Franc-maçonnerie

Mémoires d'un maçon franc de Raoul L. Mattei, Editions Dervy.

Ce livre rend compte, dans le détail, et de manière étayée, d'un événement quelque peu oublié et cependant très important dans l'histoire de la Franc-maçonnerie française.

En 1965, au sein de la Grande Loge de France, une scission violente intervint suite à l'adoption d'un traité d'alliance avec le Grand Orient de France. Ce sont plusieurs centaines de membres de la Grande Loge de France qui quittèrent l'obédience pour rejoindre la Grande Loge Nationale Française, lui donnant une nouvelle dimension et une nouvelle orientation avec le développement du Régime Ecossais Ancien et Accepté et l'ouverture de loges principalement francophones.

L'une des principales figures de cette crise fut Charles Riandey. Raoul Mattei, lui aussi témoin et acteur important du schisme publia en 1988 des mémoires, notes et correspondances de Charles Riandey, ce qui lui valut une hostilité importante.

Raoul Mattei, tout comme Charles Riandey font partie de ces chercheurs qui veulent faire de la Franc-maçonnerie un ordre initiatique véritable en privilégiant le rite face à l'obédience, soit le sacré face au profane ou encore l'ordre plutôt que l'organisation. Nous avons hélas qu'invariablement, l'obédience veut cannibaliser le rite.

« En Franc-maçonnerie, nous dit Raoul Mattei, Charles Riandey considérait que les loges symboliques et les Hauts Grades du R.E.A.A. formaient un ensemble indissoluble, gouverné depuis son sommet, et il s'était obstiné sa vie durant à vouloir le muer en un ordre initiatique véritable, qu'il imaginait capable de pallier le déclin du monde occidental et d'apporter aux hommes une réponse à leurs angoisses. Jean Baylot soutenait que cette vision était exclusivement française et utopique et qu'elle s'opposait à une pratique désormais universelle de la séparation entre loges issues du « métier » et Hauts Grades dont la pluralité est essentielle. »

Par son combat, Raoul Mattei a contribué au rayonnement du R.E.A.A. de France dans le monde. Lucide à propos de ce qu'il désignant comme le « marigaut » obédientiel français, il a toujours cherché à préserver le rite.

René Desprats, qui a organisé ce livre à partir des textes de Raoul Mattei, a complété le sujet par de nombreux documents très significatifs, certains tout à fait émouvants quand l'engagement spirituel se voit brisé par des considérations de basse politique maçonnique. Charles Riandey, peu avant son départ pour l'Orient éternel, avait chargé Raoul Mattei de publier ses archives pour « rétablir la vérité » sur le schisme de 1965. Cet ouvrage, ainsi complété vient donc parachever le travail entrepris de 1989 à 1994 par quatre livres.

En l'an 2000, Raoul Mattei publia un article dans le *Scottish Rite Journal*, qu'il concluait ainsi :

« Pour renforcer leur influence personnelle, quelques ambitieux ébranlèrent les colonnes du temple. Ils passèrent outre à certaines règles fondamentales ou en instaurèrent de nouvelles.

Ils s'aventurèrent dans une politique de recrutement aveugle intensif, prirent des positions inconsidérées au niveau international et neutralisèrent ou expulsèrent les maçons traditionnels opposés à leurs initiatives malencontreuses. Ce qui conduisit à de sévères déconvenues et à un certain nombre d'affaires lamentables qui ne pouvaient demeurer longtemps sous le boisseau.

Plusieurs de ces affaires sont de nos jours commentées de façon réitérée à la télévision française, dans les émissions radiophoniques, les quotidiens et les périodiques, de sorte que les buts fondamentaux de la Franc-maçonnerie, ses pratiques et les idéaux du R.E.A.A. sont publiquement remis en cause.

Cette histoire difficile et malheureuse démontre que la défense de l'intégrité et de la régularité de l'ordre constitue un devoir permanent et une exigence impérative pour la survie de la Franc-maçonnerie traditionnelle et du R.E.A.A..

Ce livre illustre, au-delà du cas spécifique soulevé, la tension toxique entre l'organisation (l'obéissance) et la tradition (le rite). Le travail de Raoul Mattei pourrait être d'un grand intérêt pédagogique si le mal dont souffre la Franc-maçonnerie et qui mine ses travaux était enfin reconnu, nommé et traité.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Les voyages rituels, un itinéraire initiatique de Percy John Harvey, collection *Les Symboles Maçonniques*, MdV Editeur.

Une fois encore, Percy John Harvey propose une synthèse très réussie de la question des voyages symboliques, d'instruction ou de circumambulation au sein de la Franc-maçonnerie. Les voyages initiatiques marquent le procès initiatique très gradualiste qui typifie le travail en Loge tout en faisant écho aux grands mythes du voyage initiatique qui nourrissent la Tradition.

Percy John Harvey commence par s'interroger sur l'intention et le sens du voyage initiatique.

« Il est, dit-il, un itinéraire métaphorique entrepris dans une espérance spirituelle, c'est alors le but de la *noble quête* à la recherche de la Vérité, et c'est

la perspective d'une transformation individuelle, en passant par une voie de perfectionnement. (...)

Le labyrinthe est une forme emblématique du voyage, et plus particulièrement du voyage initiatique dans sa forme centrée. Il correspond à l'expression archétypale du voyage spirituel. Celui-ci trouve sa forme générique et originelle dans le labyrinthe crétois, dont le parcours conduit vers son centre. »

Les voyages de l'Apprenti, du Compagnon et du Maître constituent un mouvement spiralaire qui rapproche du centre immuable de l'être, du Soi. Les références au centre, à l'axe, au cœur, expriment toutes cette constante des traditions initiatiques.

John Percy Harvey traite du voyage dans le compagnonnage de métier, du pèlerinage du noble voyageur, des grandes quêtes mythiques ou légendaires, comme celle des Argonautes et des Chevaliers du Saint-Graal, du jeu de l'oie avant d'aborder le symbolisme des voyages maçonniques dont il analyse les composés.

Une attention particulière est accordée aux neuf voyages mystérieux de l'ancien grade de Maître et au double retournement de la maîtrise qui enseigne sur la fonction du regard.

Les choix iconographiques de John Percy Harvey soutiennent avec pertinence, comme à son habitude, un propos très pédagogique.

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France.

<http://www.mdv-editeur.fr>

Imaginaire et Franc-maçonnerie

A Rennes-le Château, le 1^{er} août 2015, s'est déroulée avec succès une manifestation organisée par l'association l'Œil du Sphinx, à la salle municipale de la Capitelle, autour du thème de l'imaginaire et de la Franc-maçonnerie, rencontre très réussie tant la multiplication des colloques institutionnels à caractère historique, certes intéressants du point de vue de chronos, finit par assécher la recherche initiatique qui, nécessairement, s'affranchit de l'histoire qu'elle soit personnelle ou collective.

En redonnant à l'imaginaire la place qui lui convient dans la démarche initiatique, ce colloque veut revivifier une Franc-maçonnerie faussement vivante. Les deux axes de travail retenus étaient *La maçonnerie dans l'imaginaire populaire* et *Les écrivains de l'Imaginaire qui sont « frères »*. *Quels sont leurs genres ? Leur appartenance se manifeste-elle dans leurs écrits ?*

Après une introduction de Lauric Guillaud et Philippe Marlin, les intervenants se sont succédé :

Laurent Buchholtzer : « Un exemple de prophétie auto réalisatrice : le complot maçonnique contre le Trône et l'Autel ». Laurent Buchholtzer a voulu

mesurer et analyser l'influence, réelle ou supposée des accusations de complot adressées à l'institution maçonnique à l'issue de la révolution française, accusations qui furent souvent revendiquées par les francs-maçons eux même un siècle plus tard.

Bernard Fontaine : « *de Léo Taxil aux Illuminati. Le Diable au sein de la conspiration* ». Bernard Fontaine a présenté l'affaire Léo Taxil comme la source la plus importante impliquant la figure de Satan au sein de la notion de conspiration et son évolution depuis l'abbé Barruel. Cette présence du Diable n'était pas nouvelle, mais elle a pris une ampleur particulière avec l'œuvre populaire de Léo Taxil influençant le mythe illuminati et ses élites diaboliques.

Georges Bertin : « *Imaginaire chevaleresque et Franc-maçonnerie* ». La franc-maçonnerie en ses diverses approches se recommande volontiers de la tradition chevaleresque, les deux autres traditions convoquées étant le compagnonnage et la Bible. A la fin du 19e et depuis, les Avaloniens et l'Ordre international des chevaliers et dames de la Table Ronde mentionnent à l'inverse leurs racines maçonniques. Georges Bertin, chercheur en sociologie, socio-anthropologue, docteur en sciences de l'éducation, auteur de nombreux essais, a tenté de mettre en évidence ces croisements d'influence et leurs réceptions.

Patrizia d'Andrea : « *La franc-maçonnerie au féminin : aperçus romanesques* ». Les romans de franc-maçonnerie, publiés à foison aujourd'hui, prennent naissance dans les mêmes paradigmes du XIX^e siècle entre polar historique et intrigue romanesque. Patricia d'Andrea, docteur en Littératures comparées de l'Université Paris IV-Sorbonne, relève les variantes, les enjeux, les motifs autour des femmes dans le traitement du thème. Quelle est *La Franc-maçonnerie des femmes* décrite par les hommes, comme la désigne le titre du roman de Charles Monselet (1856) ? Et aussi, est-ce que les romans écrits par des femmes, maçonnnes, s'en distinguent et comment ?

Richard Lescure : « *Voyages initiatique dans l'œuvre de Jules Verne* ». Richard Lescure, docteur en linguistique et phonétique - Enseignant-chercheur en sciences du langage, s'est proposé d'analyser, dans quelques ouvrages de Jules Verne, la question de la démarche initiatique telle qu'elle apparaît à différents niveaux : passage de l'enfance/adolescence à l'âge adulte, initiation symbolique, rituelique, voyages compagnonniques etc. L'œuvre de Jules Verne fut examinée sous l'angle du scénario du voyage vers l'inconnu, la confrontation à la mort, où les héros sont exposés à des séries d'épreuves qui vont transformer radicalement l'homme « profane » et lui permettre de « renaître ».

Gilles Menegaldo : *Esotérisme, occultisme et fantastique dans l'œuvre de HP Lovecraft*. Gilles Menegaldo, professeur émérite de littérature américaine et cinéma, s'est attaqué à nombre de préjugés et présupposés concernant Lovecraft qui a longtemps été entouré d'un certain mystère. Son œuvre a suscité des interprétations qui se sont effondrées à la fin des années soixante avec la publication de sa volumineuse correspondance. Serge Hutin et Jacques Bergier,

notamment, ont contribué à répandre l'idée d'une création lovecraftienne ésotérique, alors que l'auteur l'a voulue purement fictionnelle. Il est cependant évident que la notion de secret tient une grande place chez Lovecraft, mais elle est liée à des intentions de fiction fantastique liée à l'interdit et au savoir transgressif. Ces secrets seraient cachés au cœur des choses et pourraient être déchiffrés. Ils ne sont connus que des initiés et transmis par la tradition. Certains grimoires ou ouvrages contiendraient aussi des secrets (d'où l'importance de la « bibliothèque imaginaire » dans l'œuvre). Les héros lovecraftiens doivent décoder des signes qui mettent en cause leurs certitudes ou leur identité dans des histoires qui adoptent souvent une structure de récits initiatique.

Lauric Guillaud : « *Le parcours ésotérique de Conan Doyle : de la franc-maçonnerie au spiritisme* ». Lauric Guillaud, professeur émérite de littérature et de civilisation américaines à l'Université d'Angers, s'est intéressé à Conan Doyle, spiritualiste et franc-maçon, qui, à l'instar de ses contemporains (Kipling, Haggard), était loin d'être insensible à l'appel de l'occulte. Familier des sociétés discrètes ou secrètes, il en utilisa les ressorts dramatiques pour plusieurs histoires de Sherlock Holmes. Doyle entretint un rapport complexe avec ce monde occulte, entre croyance et méfiance (conspirationnisme dans *La Vallée de la peur*, 1915), avant de sacrifier son œuvre au spiritisme (*Au pays des brumes*, 1926).

Imaginaire et psychanalyse des légendes maçonniques d'Hiram à Dark Vador de Jean-Luc Maxence et Frédéric Vincent, Editions Dervy.

La psychanalyse freudienne est inapte à saisir les enjeux de l'initiation comme l'avait perçu avant tout le monde René Guénon. L'approche des deux auteurs est jungienne. On sait l'œuvre de Jung, quand elle n'est pas réduite par l'université ou vilipendée par des freudiens et lacaniens étroits et sectaires, très proche de la pensée traditionnelle. Jung fut membre d'une société initiatique et toute son œuvre est marquée de cette orientation dont on trouve une expression libre dans son « Livre rouge ».

Les auteurs croisent deux regards, celui de l'anthropologie avec Frédéric Vincent, celui de la psychanalyse jungienne avec Jean-Luc Maxence pour étudier, expliquer, les légendes maçonniques les plus courantes du Rite Ecossais Ancien et Accepté, du Rite Français, du Régime Ecossais Rectifié et du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm. Pour cela, ils se placent sous le signe du groupe d'Eranos qui a rassemblé entre autres, Jung, Henri Corbin et Gilbert Durand, ces deux derniers étant d'ailleurs membres de l'ordre maçonnique :

« Ouverture analytique et mythanalyse... Grâce à ces deux démarches, sur bien des aspects complémentaires, il est question de montrer la manière dont les légendes maçonniques véhiculent des mythèmes qui permettent à la fois de structurer la psyché et de mieux construire la vie sociale. Dans la continuité des travaux de Carl Gustav Jung et de Gilbert Durand, il faut insister sur le fait que le mythe est un produit de l'appareil psychique de l'homme et qu'il répond de la

façon la plus adéquate qui soit aux problématiques humaines les plus fondamentales. (...)

Ainsi, les légendes maçonniques doivent être comprises comme les outils psychosociaux indispensables qui rendent possible toute résolution de conflits ou de problématiques existentiels. Il s'agit pour le maçon d'aller au-delà d'une rationalisation stérile des légendes maçonniques afin d'accéder à une véritable prescience du fonctionnement psychique » qui nous dit l'attitude à adopter face aux maux les plus terribles. Hiram est la figure mythologique centrale des rituels maçonniques et révèle l'exemplarité devant la mort (résolution psychique) mais aussi devant la fourberie des trois mauvais compagnons (résolution sociale).

Les légendes maçonniques exploitent de nombreux myèmes qui offrent un panorama des postures psychosociales les plus en adéquation avec l'ensemble des problématiques humaines. L'homme incomplet jeté dans l'absurdité et la contingence trouve sa raison d'être dans la beauté des mythes et se régénère en permanence à la mesure de leur réactualisation dans les différentes phases de l'histoire de l'humanité. »

La dimension véritablement initiatique du mythe, véhicule des praxis qui libèrent l'être de l'histoire personnelle et collective, est donc absente du propos des auteurs au bénéfice d'une approche psychosociale, certes intéressante, mais terriblement réductrice alors même que le livre regorge d'intuitions qui relèvent clairement des voies d'éveil.

Contrairement à ce qui est annoncé, les mythes étudiés ne sont pas abordés dans le contexte du Régime Ecossais Rectifié ou des Rites Egyptiens. Il aurait pour cela fallu reprendre les myèmes concernés dans le cadre spécifique de la doctrine de la réintégration des êtres pour le RER et de l'échelle de Naples pour les rites égyptiens (en effet seuls les quatre derniers grades de l'échelle de Naples sont spécifiquement égyptiens). Par contre, la matière apportée par les auteurs est riche dans le cadre du Régime Ecossais Ancien et Accepté.

Un autre intérêt du livre réside dans le transfert de certains myèmes traditionnels, notamment propres aux légendes chevaleresques dans les sagas de héros contemporains, de Batman à Dark Vador. Il est intéressant en effet d'observer comment les myèmes, doués d'une vie propre, savent se répliquer dans des milieux et contextes fort différents.

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France.

<http://www.dervy-medicis.fr/>

Hermétisme

Instruction sur l'art de la transmutation des métaux & concernant l'esprit du mercure du Baron Wilelm von Schröder, F.R.C., Sesheta Publications.

Ce document fut traduit de l'allemand et commenté par le Docteur Sigmund Bacstrom F.R.C. et fait partie du fond Bacstrom. Son écrit est daté de 1684 ce qui a contribué à identifier l'auteur parmi plusieurs alchimistes du nom

de Schroeder ou Schröder. Le Dr Bacstrom n'a conservé pour cette version que les parties les plus intéressantes d'une *Instruction aux faiseurs d'or*, texte renommé en Allemagne et inséré par Friedrich Roth-Scholzen dans les trois volumes de son *Deutsches Theatrum Chemicum* publié en 1732 et 1733.

Le début du texte fait référence aux travaux de Paracelse, Raymond Lulle, aux transmutations du Baron Chaos (l'alchimiste Richsthausen) ou encore du Baron Wagner Ecko avant de proposer une « expérience pour démontrer la véritable possibilité de la transmutation métallique. Puis vient l'essentiel du livre avec l'étude du processus pour obtenir un esprit de mercure.

Le manuscrit du Dr Bacstrom comporte des remarques qui ne sont pas de sa main et qui ont été conservées dans l'édition présente. Ces notes sont précieuses et permettent de dissiper pour une part la confusion entretenue par les auteurs alchimistes eux-mêmes.

Une seconde explication du Dr Bacstrom, toujours à propos de l'esprit de mercure, est basée sur le commentaire de Leona Constantia, abbesse de Clermont, qui a travaillé à partir des propositions d'Artéphius et de Nicolas Flamel.

Les commentaires du Dr Bacstrom éclairent sur le choix de la matière comme sur les procédés de laboratoire, suggérant parfois certains tours de main.

Après la publication de son *Anthologie alchimique*, ce nouveau document du fond démontre tout l'intérêt du travail du Dr Bacstrom.

Guide d'études du grade de néophyte de la Golden Dawn, théories et pratiques de Fred Mac Parthy, Sesheta Publications.

L'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée vit le jour en Grande Bretagne à la fin du XIXème siècle. Elle fut et demeure l'une des créations ésotériques les plus intéressantes. Lors de sa formation, elle était l'une des rares structures initiatiques à accueillir des femmes et des hommes, répondant ainsi à une évolution nécessaire et attendue.

La structure, basée sur les divisions de l'Arbre de Vie, est divisée en trois ordres dont le premier, devenu familier aux intéressés, se nomme Hermetic Order of The Golden Dawn. Le grade de néophyte est préparatoire et introductif. « La symbolique de cette initiation, précise Fred Mac Parthy, est inspirée par la Pesée de l'Âme, le *Papyrus d'Ani*, où l'impétrant est introduit dans le Royaume d'Osiris, symbolisé par le Jugement de l'Âme dans le Hall de Maât. »

L'enseignement de ce grade pose les bases et le cadre des grades qui suivront :

« Le cursus initiatique de ce Grade est composé d'études des bases de la Qabale, des 10 Sephiroth, des 22 lettres Hébraïques, le Rituel Mineur Pentagramme, le Rituel du Pilier du Milieu, la symbolique du Temple, les Bases du Tarot, les 4 éléments, les bases de l'Astrologie, etc. Il participe à l'Eucharistie des 4 éléments du corps d'Osiris. »

L'ensemble des documents fournis dans ce livre est très complet et permet de comprendre l'intention et l'orientation de la Golden Dawn ainsi que les moyens utilisés pour la réalisation des buts d'un Ordre qui a toujours présenté une grande exigence culturelle et opérative que peu ont su mettre en œuvre.

Le grade de Néophyte se caractérise par les premiers pas vers une éthique nouvelle, et si possible non conditionnée, concernant le corps et l'esprit, intégrant un rapport renouvelé à la volonté.

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.

www.sesheta-publications.com

Los catecismos de Knum (vol. 2), Las 10 Herraminetas Santas de José Miguel Jato, Masonica.es, Ediciones del Arte Real.

Ce deuxième volume d'enseignements maçonniques traditionnels en langue espagnole s'inscrit dans la même veine féconde que le premier volume : souci de l'opérativité et mise en œuvre des archétypes pour une construction intérieure.

Dans une terre espagnole qui voit lentement renaître la Franc-maçonnerie depuis la chute de Franco, l'enjeu est d'établir les bases d'un véritable processus initiatique maçonnique. Nous constatons en effet, notamment en France, que lorsque les obédiences, envahies par les considérations profanes, laissent filer l'esprit de tradition, il est impossible de rétablir la dimension initiatique. C'est donc dans les premières décennies du renouveau maçonnique espagnol que l'orientation peut être donnée.

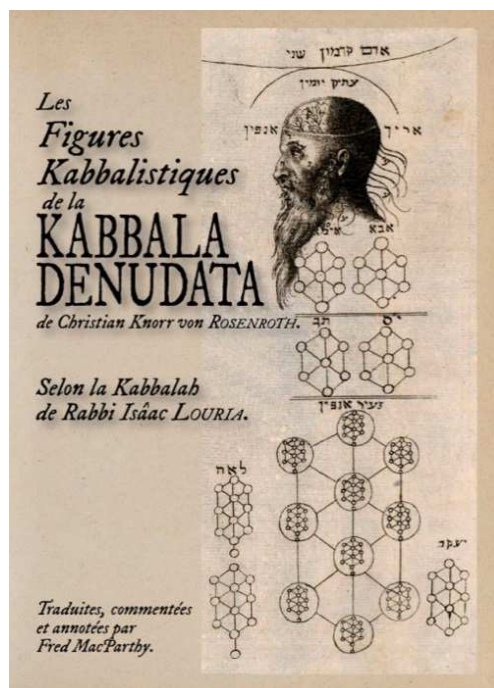
Si ces catéchismes serviront à tous les courants, ils sont marqués par l'hermétisme alexandrin et par les héritages traditionnels qui influencèrent, peu ou prou, la Franc-maçonnerie européenne ces trois derniers siècles.

www.masonica.es

Kabbale

Les figures kabbalistiques de la *Kabbala Denudata* de Christian Knorr von Rosenroth, selon la Kabbalah de Rabbi Isaac Luria, traduites et commentées par Fred MacParthy, Sesheta Editions.

La *Kabbala denudata* ou *Kabbale dévoilée* est un texte majeur de la Kabbale juïvaïque. Compendium de textes érudits, la *Kabbale dévoilée* demeure difficile d'accès.



Le baron Christian Knorr von Rosenroth (1636 – 1689) qui voulait rétablir un Christianisme primitif en écartant les influences helléniques pour retrouver la singularité d'un Jésus-Christ, juif révolutionnaire. Il se tourne donc vers la Kabbale pour développer un enseignement proche de celui de l'abbé Isaac Luria (1534 – 1572) :

« Tout comme Henry C. Agrippa, nous dit Fred MacParthy, et bien d'autres auteurs, comme Jacob Boëhme dont il se sent proche, il développe à travers la Kabbale, tout un système lié à la Création et aux Mondes qui le compose, à travers ses intelligences supérieures, les âmes, les planètes, l'univers, le Macrocosme et le Microcosme, l'homme, les éléments et les métaux, plantes, etc.

Toute l'attention de la *Kabbala denudata* réside dans cet apport qu'il souhaite léguer au monde chrétien. »

Il étudia l'alchimie ce qui paraît très nettement dans ses écrits. Il publia d'ailleurs des traités d'alchimie. Sa doctrine s'organise autour de quatre concepts fondamentaux, le *Tsimtsoum*, rétractation de Dieu laissant un espace vide destiné à la création des mondes, la *Chevirat ha-Kélim*, brisure des vases et libération de la lumière divine en étincelles qui engendrèrent les mondes, le *Thiroun*, la réparation par l'homme des vases brisés et le rassemblement des étincelles pour les ramener aux plans supérieurs, le *Gilgoul*, principe kabbalistique de la réincarnation.

Cet ouvrage propose les seize figures kabbalistiques gravées dans le premier tome de la *Kabbala denudata*, une recherche de leurs origines et un commentaire de chacune basé sur les explications de Rosenroth. Ce travail permet de mieux appréhender les dimensions métaphysiques et mystiques de la

Kabbale théosophique dite « moderne » dont le représentant le plus éminent est Isaac Louria.

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - France.

www.sesheta-publications.com

Portugal

Nova Águia n°15, 1^{er} semestre 2015 Editions Zéfiro.

La revue de culture pour le XXI^{ème} siècle s'inscrit dans l'esprit de la célèbre revue *A Águia* à laquelle participa notamment Fernando Pessoa. *Nova Águia* est dirigée par Renato Epifânio, Miguel Real et Luisa Janeirinho. Elle est soutenue par le MIL, Mouvement International Lusophone, l'Université du Cap vert et l'Institut Camões.



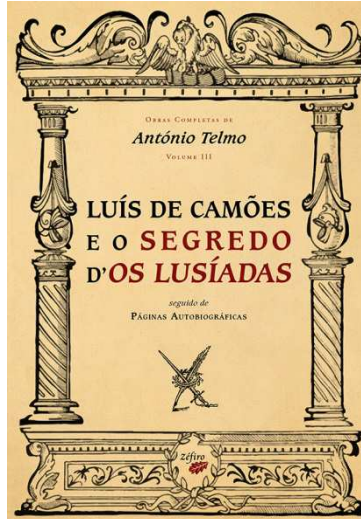
Fernando Pessoa joua un rôle majeur dans la revue *Orpheu* à laquelle est consacrée cette quinzième livraison.

Le premier numéro de *Orpheu* parut en mars 1915 et, s'il y eut peu de numéros, *Orpheu* eut une grande influence en faisant éclater les règles et en bouleversant la littérature.

<http://novaaguia.blogspot.pt/>

Luis de Camões e o segredo d'os Lusíadas par Antonio Telmo, Editions Zéfiro.

Le volume III des œuvres d'Antonio Telmo est consacré à son interprétation des *Lusiades* de Camões entre herméneutique sacrée et ésotérisme lusitanien. Les mythes les plus importants des *Lusiades* sont analysés à la fois au regard du messianisme de Camões et dans le cadre si riche des traditions portugaises à vocation universelles.



L'étude des Lusiades est suivie de pages autobiographiques d'Antonio Telmo aux sujets très divers qui permettent de mieux comprendre et l'œuvre du philosophe et le personnage, riche, complexe et attachant.

<http://www.zefiro.pt/>

Eveil

Le Zen est juste ici de Shunryu Suzuki, Editions Almora.

Shunryu Suzuki (1904 – 1971) s'inscrit dans la lignée de Maître Dôgen de l'école zen Sôtô. Il a largement contribué au développement du zen en occident et est connu pour son livre *Esprit zen, esprit neuf*, publié chez Albin Michel.

Appelé, Suzuki Roshi par ses élèves, il fut un maître à la fois exigeant et chaleureux. Son maître So-on l'affubla à 13 ans du surnom de « Concombre tordu » quand il choisit la prêtrise zen, un début peu engageant pour celui qui allait devenir un maître rayonnant.

L'enseignement essentiel de Suzuki Roshi est silencieux, un geste, un regard, un art d'être. Sa parole en est d'autant plus percutante. Ce petit livre rassemble quelques propos du maître destinés à ses élèves qui mêlent sagesse profonde et humour :

« Chacun de vous est parfait à sa manière... et de petits progrès ne seraient pas inutiles. »

Il s'agit souvent de dialogues brefs avec ses élèves :

Question de l'élève : *L'éveil est-il un remède absolu ?*

Réponse de Shunryu Suzuki : *Non.*

Q : *Roshi, quelle est la différence entre vous et moi ?*

R : *J'ai des étudiants et vous n'en avez pas.*

Q : *Un maître zen souffre-t-il d'une autre façon que ses élèves ?*

R : *Il souffre de la même façon, sinon je ne crois pas qu'il soit assez bon.*

Ou d'échanges particuliers :

« Un élève était découragé parce que les états sublimes qu'il expérimentait finissaient toujours par se dissiper.

- *Quel intérêt ?* demanda-t-il à Suzuki.

Suzuki Roshi éclata de rire et répondit.

- *Vous avez raison, aucun intérêt. Tous ces états vont et viennent mais si vous continuez votre pratique, vous découvrirez qu'il y a quelque chose derrière. »*

« Lors d'une session de formation dans un temple japonais, les moines locaux avaient interrogé un disciple de Suzuki sur la validité de son ordination. Ils disaient qu'elle n'était pas valable parce qu'il n'avait pas subi la cérémonie appropriée, ne s'était pas soumis au cérémonial de recueil d'aumônes et ne s'était fait raser la tête qu'à son arrivée au Japon.

- *Alors suis-je un moine oui ou non ?* demanda-t-il à Suzuki de retour aux Etats-Unis ?

- *C'est l'esprit qui en décide, lui répondit ce dernier. Si vous estimez que vous êtes un moine, vous êtes un moine. Si vous ne le pensez pas, vous n'êtes pas un moine. »*

Editions Almore, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Yoga et Zen. Enseignements de Raymond Kotai Lambert, textes et témoignages présentés par Jean-Michel Kensan Pierre, Editions Almore.

C'est en 1967 que Raymond Lambert, l'un des enseignants de yoga les plus respectés de Paris, rencontre le maître zen Taisen Deshimaru, alors moins connu et reconnu qu'aujourd'hui. Cette rencontre déterminante le conduira à la pratique du zen mais aussi à une recherche des complémentarités entre yoga et zen. Après son ordination, en 1970, il développa ainsi un enseignement original et traditionnel en enseignant yoga et zen, et forma de nombreux élèves.

L'ouvrage rend compte de ses enseignements, notamment : les purifications internes, la nourriture, hatha-yoga et dynamique souffle, mazdaznan, zazen, yoga intégral, zen et yoga, les bases de l'enseignement, les applications dans la vie quotidienne, les difficultés et les réalisations, la relation de maître à disciple...

Il n'a pas tenté de réaliser une synthèse du zen et du yoga, synthèse d'ailleurs impossible, ce qui aurait été non une erreur mais une faute. Il a

cherché à unir les deux pratiques, telles qu'il les avait reçues, sans les altérer, mais en reconnaissant leurs différences et leurs identités.

« Le yoga arrive au bon moment, le zen également, affirmait-il.

Ce n'est pas pour cela qu'il faut se raser le crâne et s'asseoir au pied d'un arbre, nous deviendrions des « morts-vivants » ; il faut travailler dur et apprendre à lutter.

Notre intelligence doit être tenue continuellement en éveil.

Au cirque (Raymond Lambert fut acrobate de cirque), il n'y a pas de dépressions nerveuses ; on apprend à lutter avec soi-même, avec son propre ego ; on apprend l'équilibre physique, à se tenir debout, à ouvrir la cage thoracique.

La joie est en extension. La tristesse en cyphose. (...)

Les poumons sont notre paradis ou notre enfer, selon la façon dont nous respirons.

Le Royaume de Dieu est en nous, la Réalisation est en nous, mais ils sont bloqués par notre égoïsme.

Chaque posture doit être méditative ; pendant la posture, on ne doit ni dormir, ni planer, ni rêver.

Chaque posture doit être :

VIVANTE, PRESENTE, CONSCIENTE.

L'énergie doit s'en dégager. »

C'est en cherchant l'essence de chaque posture, en traversant les formes pratiquées, en ne perdant jamais de vue la finalité ultime, non-duelle, de toute voie que le pratiquant se rapproche de sa véritable nature et échappe aux représentations multiples.

« Le vrai Dieu, dit-il encore, n'est pas le même que celui qui a été défini par les concepts de l'homme. Le Dieu pensé par l'homme et le vrai dieu sont deux choses différentes.

C'est du vrai Dieu que nous devons découvrir l'essence, le Dieu originel. Jusqu'à maintenant, on ne l'a désigné que par les images, les théories, les classifications de livres, tels la Bible ou le Nouveau Testament. Ce n'est pas faux mais il nous faut revenir à la notion de Dieu originel.[...]

La religion, c'est revenir à l'éternel, à l'infini, à l'illimité, revenir à l'originalité la plus complète. Cette originalité est la véritable ultime dimension, la plus haute est Dieu lui-même.

Il n'y a qu'une Vérité Cosmique. Elle est elle-même Dieu.

Dieu ne doit pas descendre à une dimension inférieure, au monde du relatif. Si Dieu doit se diviser en deux, il n'est plus Dieu. »

Ce livre qui évite l'hagiographie et se concentre sur l'enseignement de Raymond Lambert restitue le fruit, précieux, de l'expérience intime d'un homme

au parcours et à l'engagement exceptionnels, engagement sans lequel il aurait pu se perdre dans la manie de la comparaison propre aux êtres humains.

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Petit lexique spirituel à l'usage du chercheur inlassable de Stephen Jourdain, Editions L'Originel – Charles Antoni.

Et voici le lexique du vocabulaire de Stephen Jourdain, un outil nécessaire tant Stephen Jourdain utilise les mots dans un sens très spécifique. Evidemment conscient du piège dans lequel l'usage aristotélicien du langage nous conduit, il s'est toujours efforcé de faire un usage précis des mots pour donner le pressentiment de ce que le langage ne peut approcher.

Il est cependant paradoxal que Stephen Jourdain reproche parfois aux uns et aux autres l'usage fait de tel mot ou tel autre. Ce n'est qu'une question de référentiel et parfois un mot mal défini vaut mieux qu'un mot trop défini pour atteindre sa cible.

Le *Petit lexique spirituel* est indispensable pour lire Stephen Jourdain et favoriser l'expérience bouleversante qu'il veut produire dans la conscience du lecteur ou de l'auditeur. Déjà Whitehead avait compris la nécessité de spécifier son vocabulaire et de créer des mots adaptés à ce qu'il voulait dire.

Stephen Jourdain passe en revue le lexique courant de la spiritualité : « éveil » bien sûr, qui pour Jourdain égale « moi », mais non le moi-objet qui s'impose à la conscience, « illumination », « dieu », « esprit », « intellect », « concept », « mental », « âme », « énergie »... mais aussi « réalité » « réalité saine, authentique », « pseudo-réalité », et encore « rire » ou « cigarette ». On le voit, ce lexique ne sert pas seulement à « bien lire » Jourdain, c'est un essai à part entière qui en clarifiant les concepts, dénude l'expérience. Les mots dialoguent entre eux de manière intransigeante, c'est la caractéristique première de la pensée de Stephen Jourdain, l'intransigeance. Chaque mot étant devenu tranchant comme la lame du sabre, il peut alors couper dans l'apparaître pour désorienter dans les périphéries de l'être et réorienter dans une axialité parfois brutale mais sublime.

L'un des thèmes qu'il dissèque remarquablement est celui du « jugement » :

« Tu apercevras le sujet du jugement comme un être.

Ne pas respecter cette prescription, cela serait faire quoi ? Apercevoir le sujet comme une généralité. Une telle exaction existe-t-elle ? A l'évidence, oui, c'est le propre du faux amour, celui qui s'adresse à l'être humain en général, et non à cet être humain. Mais il ne me semble pas que ce soit là, pour notre être le plus intime, le plus central, le nom de la tentation mortelle qui le guette.

Tu apercevras le prédicat du jugement comme un vide existentiel absolu.

(...) Le jugement sain attribue une qualité à un sujet, parle de la manière d'être d'un être. Le jugement pervers ou malade attribue, scandaleusement, un

sujet au sujet, parle comme d'un être de la manière d'être d'un être ! Mais pourquoi ce « dérapage » du jugement prédicatif serait-il plus qu'une erreur formelle ? Pourquoi les conséquences de la violation du commandement « Tu apercevras le prédicat du jugement comme un vide existentiel absolu. » sont-elles, spirituellement et existentiellement parlant, si graves, à ce point dévastatrices ? (...)

C'est qu'en fait, la violation du commandement dont nous parlions à l'instant, en apparence bénigne, implique en amont d'elle-même la violation d'une des lois fondamentales de l'intelligence humaine, qui définit la manière dont celle-ci doit relier l'individu au genre, et l'individu à l'individu. (...)

A mon avis, attribuer une qualité à un sujet, c'est inclure un individu dans un genre. Former le jugement « Pierre est humain », c'est inclure Pierre dans le genre homme. Vous commencez à entrevoir pourquoi la qualité attribuée est, par essence, non-existante ?

Penser l'individu d'un genre, c'est une même chose que le penser comme existant. Pierre, à l'évidence, est pensé comme un individu, Pierre est pensé comme existant.

Penser un genre, c'est une même chose que le penser comme non-existant (essayez de penser le genre homme, c'est-à-dire l'infinité des hommes existant, ayant existé, pouvant exister, comme existant !). « Humain » est identifiable au genre homme, « humain » est pensé comme non-existant.

Le vide existentiel absolu du prédicat est le vide existentiel absolu du genre. Quand, formant un jugement prédicatif, mon intelligence « dérape » et perçoit le prédicat comme un individu, mettant ainsi en scène la collision, mieux, le raboutage hallucinatoire et blasphématoire de deux individus, le crime intellectuel effectivement commis est l'individualisation du genre. »

Non seulement, Stephen Jourdain met en garde, c'est un classique des voies d'éveil, contre la réduction du sujet à son attribut, mais il démontre, et c'est d'une pertinence rare, comment la confusion entre individu et genre conduit à une perversion et une aliénation. En invitant le lecteur à réintroduire le « comment ? » là où il pense « quoi ? », il indique le rapport renouvelé au langage qui autorise la sortie de l'histoire.

Davantage qu'un lexique, c'est un livre de surprises dont certaines pourraient se révéler salutaires.

Editions L'Originel Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris

<http://www.loriginel.com/>

L'ultime guérison de Nisargadatta Maharaj, Editions Almora.

La réédition en poche de cet ensemble d'entretiens avec Nisargadatta (1897 – 1981), entretiens qui datent de la dernière année de sa vie est l'occasion de rappeler l'importance de cet enseignement direct et essentiel. L'approche d'une mort prochaine a rendu les propos de Nisargadatta encore plus dépouillés et éveilleurs. Ainsi :

« Visiteur : Ce que Maharaj expose, pour employer les termes de la Gita, est-ce *jñana-marg* ?

Maharaj : Non, pas la voie du *jñana*. Être établi dans la connaissance est différent, *jñana-marg* veut dire que vous avancez sur un chemin. Votre destination est la connaissance « je suis », être établi dans cette connaissance.

V : Selon la Gîta, c'est *jñana*.

M : *Marg* signifie que vous essayez toujours d'avancer. Je ne désire avancer d'aucune façon.

Quand vous pensez au « chemin », vous avez à l'esprit une lointaine destination vers laquelle vous devez marcher. Le fait est que vous êtes exactement au point d'arrivée ; quelle est la nécessité d'un chemin ?

V : Peut-on l'atteindre ?

M : Spontanément. C'est l'état naturel, la destination. Malheureusement, vous êtes aux prises avec toutes sortes de concepts et vous êtes embourbé dans leur marécage.

En vérité, « vous êtes » ; quoi de plus spontané et de plus naturel. »

Nisargadatta tranche dans la linéarité et la grammaire de l'apparaître. Il ne laisse pas l'attribut se rattacher au sujet laissant « je suis » libre de toute identification réductrice.

« Il n'y a pas de changement dans votre état. Vous étiez parfait avant de venir ici, et maintenant que vous partez, vous êtes également parfait. Il ne saurait y avoir aucun changement nulle part. Mais vous sentez un changement maintenant, alors vous êtes heureux ! Si « vous êtes » est une impression, toute autre expérience ultérieure est aussi une impression. Où est-il question de bonheur ou de malheur ? Tout n'est qu'impression.

Quand vous évoluez dans le monde, recevant les recommandations de diverses personnes, les diverses techniques, les méthodes que vous étudiez, et que vous aboutissez à une certaine conclusion, que vous arrive-t-il vraiment ? Vous demeurez le même et ne voyez pas que ce périple n'était pas du tout nécessaire. Il n'y a aucun avis indispensable de personne. Il n'y a aucun changement en moi. Vous ne faites que promener votre ignorance dans le monde, si vous ne faites que fermer les yeux et dire « je ne peux voir, je ne peux comprendre ».

Tant que vous êtes identifié au corps, votre abandon n'a aucun sens. Que veut dire le progrès ? Il n'est pas question de progrès dans le sens spirituel. Être de plus en plus certain de la parole du guru, comprendre davantage votre nature véritable, c'est tout ce qui compte. Autrement, il n'y a aucun progrès spirituel ou voie spirituelle, car vous êtes Cela. Mais vous devez en être absolument certain.

Qu'en est-il des visions que vous avez en médiation ? Ne leur accordez pas trop d'importance. Le seul miracle est que lorsque vous savez que vous êtes,

vous voyez également le monde. Cela veut dire que dans votre conscience individuelle le monde entier est présent. Cela en soi constitue sûrement un miracle : voir le monde avec votre conscience. Quel plus grand miracle désirez-vous ? »

La parole, libre et inattendue, de Nisargadatta dissout tous les concepts. Quand il n'y a plus rien, ni corps, ni personne, seul l'état originel, éternel, ultime demeure.

A la fin du livre, se trouve une parole ultime de Nisargadatta :

« La somme et la substance de mon enseignement sont ceci : ne soyez pas déloyal envers votre souffle de vie ; adorez cela et rien d'autre, habitez cela et rien d'autre, acceptez-le comme vous-même. Ce genre d'adoration peut vous mener partout, à n'importe quel sommet ; voilà la quintessence de mes entretiens.

Dorénavant, vous devez vous identifier au souffle de vie. Vous verrez alors s'ouvrir cette touche d'existence individuelle qui habite le souffle de vie, comme le sucré de la canne à sucre. Comprenez ces paroles, ces conseils. Assimilez cela et, tant que le souffle de vie coule en vous habitez cela. Quand le souffle de vie est là, vous êtes là et Ishvara aussi.

Personne n'a présenté cette connaissance profonde de façon aussi simplifiée. »

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Inde

L'essence du yoga selon Vasishtha, introduction, traduction du sanskrit et notes de David Dubois, Editions Almora.

Une nouvelle fois, David Dubois met à notre disposition un joyau. Cette fois, c'est un classique de la littérature indienne qui nous est proposé. Le *Yoga selon Vasishtha* est un long poème de 28000 versets rédigé en sanskrit, la langue parfaite de l'Inde, reflet de la réalité telle qu'elle est. Le texte, regrette David Dubois, demeure peu connu bien que traduit en persan et source des *Mille et une nuits*. Il fut condensé en moins de deux mille versets par un moine mendiant indien, Swami Jnânananda Bhârati. C'est cette version qui constitue la matière de ce livre.

« Il est clair, nous confie David Dubois, que ce livre est inclassable, même s'il véhicule un message non-dualiste : le monde, nos terreurs et nos idoles sont faits de l'étoffe des songes. En vérité, le monde est l'Immense (Brahman), le mystère ineffable, le Bien par-delà bien et mal, et notre Soi, notre vraie nature. A celui qui examine de près le monde, il se dévoile comme espace de présence

indicible, paix parfaite et joie sans cause. Puisant à toutes les sources de son temps, l'auteur ne se convertit à aucune. A travers mille tempêtes de l'univers dont il sait user pour faire avancer son navire salubre, il garde le cap : l'océan sans rivage de la conscience.

C'est que, spontanément, la conscience sans formes s'imagine comme formes innombrables, êtres et mondes, dieux et démons, à l'image d'un miroir qui ne peut s'empêcher de produire des reflets. Mais la conscience, simple mais féconde, se perd dans sa propre créativité, comme un joyau caché par son propre éclat. Le but de cette thérapie est de réveiller la conscience, de lui faire reconnaître sa liberté de toujours, afin qu'elle jouisse pleinement de ses pouvoirs, au lieu d'en pâtir. »

L'imagination est reconnue comme prison. Il faut s'en libérer. De même que le langage peut dissoudre le langage, Vasishta utilise l'imagination pour se libérer de l'imagination. L'enchaînement des histoires, l'emboîtement inattendu des métaphores, la dérive spontanée des images, les intervalles qui tranchent dans la narration, conduisent au silence et à la joie. Cependant, derrière l'apparence irrationnelle, la démarche, qui vise la traversée des constructions imaginaires, est rigoureuse. C'est un chemin vers la transparence.

« Ainsi, précise David Dubois, l'être retrouve sa liberté de toujours. Cette liberté est compatible avec la vie quotidienne. Le monde ne disparaît pas. A l'instar d'un rêve lucide, il continue, mais sans imagination. Notre texte consacre de longs et beaux versets à essayer de décrire cet état paradoxal et familier à la fois. Paradoxal parce que tout est changé, et rien n'est changé. La vie continue. D'ailleurs, Vasishta affirme qu'il n'y a aucun signe extérieur pour reconnaître cette liberté chez autrui. On ne peut que la reconnaître en soi-même par la paix qu'elle procure, décrite en particulier comme « fraîcheur intérieure ». Mais elle est aussi familière, car nous traversons souvent, dans la journée, des moments de vie pure, sans projection imaginaire. La liberté consiste en la perpétuation de ces moments. Quand l'être éveillé ne pense ni ne perçoit, il est plongé dans la pure conscience. Quand il est actif, il demeure dans cette fraîcheur, ce silence intérieur, et il perçoit toutes choses comme un spectacle de magie. Il n'y a donc pour lui pas de différence substantielle entre agir ou ne pas agir. »

Editions Almora, 51 rue Orfila, 75020 Paris, France.

www.almora.fr

Introduction aux Yoga-Sûtras de Patanjali par Vijnana Bhikshu, traduit du sanskrit et présenté par Erik Sablé, Editions Le Mercure Dauphinois.

Vijnâna Bhikshu (1515-1580) est très connu dans le milieu du yoga indien pour ses commentaires de textes plus ou moins importants.

Erik Sablé nous propose la traduction d'un traité que Vijnâna Bhikshu considère comme la quintessence de ses commentaires des Yoga-sûtras de

Patanjali. Ce traité, très libre et souvent original, va à l'essentiel et se révèle cependant d'une grande précision. Exemple :

« Maintenant nous allons étudier le yoga sans support de méditation (*asamprajnata*). Ce yoga consiste en l'arrêt de tous les processus mentaux. Il ne reste plus alors qu'une seule tendance (précisément celle de l'arrêt qui est aussi un *samskara*, une tendance et donc un empêchement à la Libération). Si cette tendance ne subsistait pas, la résurgence (du mental et donc de l'ego) serait impossible. La définition de ce yoga comme arrêt de tous les *vrittis* (les mouvements du mental), implique la destruction de l'empreinte laissée par l'objet médité dans le yoga avec support. Cette précision est faite pour écarter toute confusion avec l'arrêt qui se produit lors de la dissolution de la conscience (comme dans le sommeil profond). »

Erik Sablé rappelle la nécessité de la discipline et la fonction de la durée dans l'inscription dans la voie. Il faut nous dit-il être « revenus de tout » pour que le non-attachement vienne avec la maturité spirituelle.

« Cependant, ajoute-t-il, une pratique de sagesse seule ne peut mener à la « réalisation spirituelle ». Comme chez les anciens stoïciens, elle amène seulement une certaine paix intérieure. Pour épanouir la « fleur spirituelle », il est nécessaire d'avoir en parallèle une pratique de méditation. En revanche si nous pratiquons seulement la méditation nous serons toujours esclaves de nos désirs, de nos peurs, de nos ressentiments et ces perturbations bloqueront notre développement intérieur. C'est pour cela que Patanjali enseignait à la fois la non-violence, l'abandon au seigneur Ishwara et la méditation... Ce qui est le principe de tout chemin spirituel équilibré. »

Vijnâna Bhiksu évoque deux « Délivrances » obtenues avec un yoga avec support ou avec un yoga sans support. Mais, dans les deux cas, la délivrance est rendue possible « par la destruction des germes de l'existence conditionnée ». Selon lui, cela n'implique ni omniscience ni pouvoirs mais se caractérise par la liberté, la liberté du Soi.

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France.

www.lmercuredauphinois.fr

Tout est Un. Atma Yoga de Patrick Vigneau, Editions L'Originel – Charles Antoni.

« Il s'agit, annonce l'auteur, de démystifier la quête essentielle. Il s'agit de se libérer de la fascination pour les magies de puissance. Il s'agit de ne plus se laisser hypnotiser par l'appel du merveilleux.

Il s'agit de voir tous ces pièges qui droguent les consciences humaines, maintenant le chercheur spirituel dans un infantilisme sclérosant.

Les temps ne sont plus à l'adoration des héros, des demi-dieux, des maîtres, ni à la recherche de quelques rares secrets cachés, mais à la reconnaissance de notre liberté spirituelle souveraine, à l'aventure libre enfin de la conscience et de la joie.

L'éveil à notre liberté essentielle apparaît comme un but de la vie spirituelle. Cet éveil donne le sentiment d'être, soudain. »

Patrick Vigneau fait l'hypothèse, basée sur l'expérience, d'un processus qui naît d'un drame fondateur faisant vaciller l'illusion. Sa proposition, construite autour du rappel de la conscience, s'inscrit dans le cheminement de l'Atma yoga. C'est un parcours de vie, singulier donc, qui conduit à des découvertes essentielles de non-dualité.

Depuis les pratiques de souffle du Kriya-yoga, la lucidité implacable du Jana yoga à la non-séparation de l'Atma-yoga, tout pointe vers le non-duel. Patrick Vigneau pose quelques repères : maîtres de différents courants non-dualistes, terminologie indienne et témoigne à travers rencontres et expériences pour aller vers le simple à travers le principe de Satya, la vérité.

« Vérité bien sûr en parole, c'est-à-dire prononcer une parole qui correspond réellement à ce que nous sommes. Ainsi, vérité vis-à-vis de soi-même. Il ne s'agit pas du tout d'une vérité subjective : « ceci est ma vérité », signifiant mon point de vue. Non, la vérité appelée Satya est de nature impersonnelle. Elle implique d'arrêter de se mentir à soi-même. Arrêter de se raconter des histoires, de nourrir le rêve de la personnalité. Le grand mensonge, c'est ça : le rêve de l'ego qui est pris pour le réel. (...)

Cette exigence de vérité a des répercussions très concrètes sur toute notre image de nous-même et du monde qui nous environne. La vérité dont nous parlons est bien des celle qui est au-delà du mental, au-delà de l'ego, au-delà du désir de la peur et du rêve. »

Editions L'Originel Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris

<http://www.loriginel.com/>

Spiritualité

Méditations pour un éveil spirituel. Dialogue avec l'âme : il n'y a que l'amour en partage de Carole Aliya, Editions Lanore.

Dans ce livre Carle Aliya abandonne la forme de l'essai pour la poésie seule à même de donner le pressentiment de ce qui ne peut être dit.

La parole est simple, se veut véhicule libre du don. Les poèmes s'achèvent souvent par de puissantes suggestions.

Trois exemples :

*Croyez à la puissance du verbe,
A celle de l'esprit
Et à la puissance de la réalisation sur terre.
Je suis.*

*Réveillez-vous, réveillez-les
Inversons la machine,*

Il est encore temps.

*Allez,
Marchez,
Transcendez.*

Si l'amour, compris comme non séparation, est au cœur de ces poèmes, Carole Aliya demeure lucide sur les contingences et les exigences d'un possible accomplissement :

Arrêtons

*Arrêtons de donner du pouvoir
Aux manipulateurs,
Aux faux prophètes :
C'est nous qui les nourrissons.*

*Arrêtons de nous laisser abuser
Par les belles paroles artificielles,
Par les chantages affectifs,
Par des beaux livres bien ficelés
Et d'autres supercheries.*

*Soyons humbles
Et relevons-nous
Pour attirer à nous
La transcendance de l'esprit.
Eclairons notre visage et notre voisinage
Et retrouvons la joie d'un enfant,
D'un innocent,
Eclairé dorénavant par la lumière
De notre conscience d'ange.*

Tantôt au plus près de la terre, tantôt plongés dans les cieus, les mots cherchent dans les méandres de l'expérience humaine le chemin vers la transcendance, une transcendance partagée. De la sagesse de l'escargot à la réception du Saint Esprit, les poèmes sont autant de regards sur l'unité.

Le Saint Esprit

*Quand le reçoit-on ?
Personne ne le sait.
Pentecôte pour les apôtres,*

*En tout temps pour les hommes.
Divine manifestation de Dieu sur Terre,
Elle est propice
A la transformation totale
De tout individu,
Qui connaît cette félicité de l'être.
Il se sent tout à coup enivré d'un Amour éternel,
Prêt à tomber du vertige vertigineux
Qu'il reçoit du Très Haut :
Sensation donnée par le Seigneur, notre Dieu.
...*

Délivrer

*Je suis celle qui unit,
Qui révèle ceux qui le divisent.
Eclairée,
Je montre l'irréel
Afin d'aller vers l'Être.
Abaisser le voile de l'illusion
Est ma mission
Afin de révéler
Le paradis sur terre.*

**Editions Lanore, François-Xavier Sorlot Editeur, 6 rue de Vaugirard,
75006 Paris.**

www.fernand-lanore.com

<http://carolealiya.com>

Développement personnel

**Clarté dans la vie quotidienne de Candice O'Denver, Collection Bien-Être,
Editions L'Originel – Charles Antoni.**

Cet ouvrage est un manuel pratique de vie quotidienne optimisée basé sur l'expérience de « l'intelligence ouverte ». L'expression fait partie de la terminologie propre à Candice O'Denver dont chaque terme est défini avec précision.

« Qu'est-ce qu'un court instant d'intelligence ouverte ? Pour connaître la réponse à cette question, arrêtez de penser juste un instant. Que reste-t-il ? Un sentiment de vivacité demeure. Voilà ce qu'est l'intelligence ouverte ; une vivacité qui est ouverte comme un ciel sans nuage. Un court instant

d'intelligence ouverte est la reconnaissance instinctive de l'intelligence ouverte sans fin.

Les pensées, émotions, sensations et autres expériences – les données – apparaissent au sein de l'intelligence ouverte, tout comme un arc-en-ciel apparaît dans l'espace. De la même manière que l'espace et l'arc-en-ciel sont inséparables, les pensées, émotions, sensations et autres expériences sont inséparables de l'intelligence ouverte.

Quand on cesse de penser un instant, on s'introduit à l'intelligence ouverte, et assez vite on commence à remarquer que l'intelligence ouverte qui est présente quand on *ne pense pas* est aussi présente quand on *pense*. »

La proposition de Candice O'Denver n'est pas originale, c'est un classique des voies d'éveil mais l'intérêt de sa démarche est son inscription totale dans une pragmatique de la vie quotidienne qui semble particulièrement adaptée à la situation dans laquelle nous vivons généralement. La non-dualité et la non-séparation constituent le fondement de ce travail.

« Les mots apparaissent dans l'intelligence ouverte, et la question ainsi que le questionneur sont tous deux enracinés de façon égale dans l'intelligence ouverte. Pourtant, initialement, notre capacité à identifier l'intelligence ouverte est assez peu probable, car nous n'avons jamais appris ce qu'elle était dans notre propre expérience. Il doit y avoir une introduction à l'intelligence ouverte et à une certaine idée de ce qu'elle est avant que l'on puisse gagner de l'assurance en elle. »

Retrouver notre état naturel constitue l'axe de la démarche de Candice O'Denver. Cet état fondamental est la source du bien-être. Elle présente les nombreux dons de l'intelligence ouverte quand nous nous dessaisissons du contrôle. Candice O'Denver introduit le lecteur à un lâcher-prise à partir des expériences partagées par le plus grand nombre d'assombrissement, d'auto-limitation, parfois d'auto-emprisonnement.

La partie la plus importante de l'ouvrage est consacrée aux applications pratiques dans toutes les circonstances de la vie quotidienne. Orientation vers la solution, clarification des valeurs, changements de regard... permettent d'établir un autre rapport, ouvert et créatif à l'autre, au travail, à l'argent, à la maladie et au vieillissement, etc., qui s'accompagnent de paix et de compassion.

Candice O'Denver montre la vie humaine comme une opportunité. Le changement intérieur est selon elle le meilleur vecteur pour un changement mondial bénéfique ce qui ne l'empêche pas de rester lucide quant à la situation planétaire actuelle.

Editions L'Originel Charles Antoni, 25 rue Saulnier, 75009 Paris

<http://www.loriginel.com/>

Art

Les surréalistes et la Bretagne de Bruno Geneste et Paul Sanda, Editions Editinter.

Dans la préface de ce livre, qui rend notamment hommage à Jean Markale, Marc Petit rappelle qu'après s'être intéressés à la psychanalyse et au communisme, deux échecs, c'est vers le fouriérisme et les différentes expressions de la Tradition, notamment bretonnes, qu'André Breton et ses compagnons se tournèrent. « L'art et la culture du monde breton, nous dit-il, allaient devenir pour André Breton, réassumant symboliquement son patronyme, une des références les plus constantes de sa pensée, mais aussi l'objet d'une passion qui poussera le collectionneur invétéré, à acquérir, dans les quinze dernières années de sa vie, nombre de monnaies gauloises, principalement armoricaines, à côté de modestes et plus récentes productions d'art populaire... » L'influence de Jean Markale sur André Breton et le surréalisme fut certaine pour échapper à ce que Marc Petit désigne comme « l'ordre romain » et explorer de nouveaux modes de vie. Pour les auteurs, « La dynamique surréaliste peut se clarifier ainsi, par le *signe ascendant* : plus de liberté intérieure, plus d'invention exploratrice, plus de beauté, plus de merveilleux et plus d'amour. ». Cela pourrait sembler un programme digne du mouvement new-age le plus diluant s'il n'y avait la suite : « Pour cela, faire éclater la morale bourgeoise, les barrières psychologiques de la culpabilité, les systèmes hiérarchisés matérialistes, le conformisme ambiant, les idées reçues et les aberrations entretenues par les clichés jacobins médiatisés, enfin tout le *small talk* de la conversation mondaine... »

Le livre rend compte de l'émergence de la Bretagne dans la pensée et dans les œuvres des surréalistes. En 1949, André Breton rencontre Jean Markale et avec lui la poésie celtique et les mythes fondateurs de la Bretagne comme pensée magique et créatrice. Les surréalistes semblent avoir noué une relation singulière avec « le paysage breton d'une autre époque », « ce pays oublié dans les brumes gracquiennes, dénudant brusquement ces invisibles contours ». L'ouvrage évoque les rencontres nombreuses de surréalistes ou de proches du surréalisme avec la matière de Bretagne. Outre Breton, le lecteur croquera Yves Tanguy, Angèle Vannier, Jacques Baron, Benjamin Péret, Lucien Coutaud, Annie Le Brun, Max Jacob et bien d'autres. Mais, premiers témoins et éveilleurs, les hauts lieux de Bretagne, de Brocéliande à Ouessant, hantent le livre. Ils en sont le véritable sujet, eux qui habitent les esprits qui croient les habiter.

L'ouvrage, publié avec l'aide et le soutien de la Bourse Sarane Alexandrian de la Création d'avant-garde de la SGDL, se clôt sur deux lettres d'André Breton à Joyce Mansour.

Édition Editinter, BP 15, 91450 Soisy-sur-Seine, France. www.editinter.fr

Littérature

Une histoire française. Paris janvier 1789 de Valère Staraselski, Editions de Borée.

La sortie en poche de ce roman paru en 2006 est l'occasion de revenir sur notre rapport faussé à la Révolution française de 1789 dont des pans entiers sont régulièrement omis ou déformés comme la terreur ou le culte de l'être suprême.

Il en est de même pour les vingt-cinq années qui précèdent la Révolution, années essentielles puisque leur étude permet de comprendre comment naissent les révolutions et donc comment favoriser leur émergence.



Cet ouvrage conduit le lecteur dans les quotidiens parallèles et croisés des habitants de cette seconde partie du XVIII^{ème} siècle qui allait vivre le plus grand bouleversement social et politique du deuxième millénaire. En se basant sur une documentation rigoureuse, notamment les notes rédigées par les indicateurs du Roi, Valère Staraselski nous plonge dans un Paris dangereux où règne l'arbitraire. Il suit les fils, tachés de misère et de sang, qui vont former la trame complexe du tissu révolutionnaire.

C'est une société française figée dans ses principes discriminatoires, engluée dans ses privilèges et ses inégalités insoutenables, incapable de comprendre ce qui se passe outre-Atlantique avec la guerre d'indépendance des Etats-Unis, inapte à se saisir des idées nouvelles comme des découvertes scientifiques, qui va toutefois être le terreau d'un saut dans l'inconnu particulièrement fécondateur dont nous n'arrivons toujours pas à assumer l'héritage.

Les tensions, visibles et invisibles, entre insouciance des nantis et souffrance des exclus, dénis des uns et vagues pressentiments des autres, sont exprimés subtilement sous la plume de l'auteur dans les nuances de regard

portés sur des événements grands ou petits par des personnages, eux aussi grands, encore pour quelques temps, et petits, plus pour longtemps.

Ce roman, à la valeur historique certaine, dont on se sépare changé, plus conscient, ne témoigne pas seulement avec talent d'une période troublée jusqu'à l'explosion salutaire que nous connaissons, il nous parle aussi d'aujourd'hui. En effet, bien des scènes évoqueront au lecteur les absurdités, les surdités, les incompétences mais aussi les nouvelles dissidences de ce début de millénaire. Plus intéressant peut-être, Valère Staraselki nous propose, à travers l'histoire, celle des palais comme celle des bas-fonds de traquer les idées, d'en suivre le mouvement chaotique à travers les psychés humaines par trop boueuses jusqu'à la lumière.

Les mémoires de l'avocat Marc-Antoine Doudeauville qui a fait appel, en janvier 1789, pour leur rédaction, à Georges de Coursault, jeune homme de lettres, ne sont pas qu'une leçon d'histoire. Elles sont aussi une leçon de vie qui maille une terrible lucidité à un indispensable espoir.

<http://www.valerestaraselki.net/>

Histoire d'une ânesse engagée par Selma, Editions Amalthée.

Ce recueil de sept nouvelles interroge la relation entre réalité et fantastique. Les personnages s'inscrivent dans une quête initiatique de liberté, d'intensité de vie et de réalisation.

L'auteur a une grande expérience de l'accompagnement de personnes en difficulté. Cette riche expérience de l'altérité se transforme ici en métaphores de changement.

Vous n'allez pas me croire, mais tout ce que je vais vous raconter est vrai. Chacun de mes mots va avoir l'air d'un mensonge, et pourtant jusqu'à aujourd'hui, je crois bien n'avoir jamais parlé avec un tel souci de vérité. Avant que n'arrive cette histoire, la vérité était pour moi un concept philosophique, quelque chose d'abstrait, un peu comme le bien et le mal, la beauté et la laideur, le juste et l'injuste. Au fond de moi, sans même m'en rendre compte, je pensais que chacun de nous, en ce monde possède *une* vérité, qui n'est pas forcément celle du voisin, et qui n'est pas non plus forcément *meilleure* que celle du voisin. C'était une façon de relativiser les choses, de noyer l'idée de vérité dans le magma de l'indifférenciation. Car si aucune vérité n'est meilleure qu'une autre, si toutes les vérités se valent, alors cela veut dire que la vérité n'existe pas. D'ailleurs, de nombreux philosophes ont déployé cette idée, en long, en large, et en travers. Elle les a rendus intéressants, et grâce à elle, ils ont vendu des livres et se sont rendus célèbres.

Mais depuis qu'est arrivé ce que je vais vous raconter, mon univers a changé, aussi radicalement et définitivement que change un être, lorsqu'il quitte le ventre maternel pour arriver au monde, ou, lorsqu'inversement, il passe de vie à trépas. J'ai rencontré la Vérité, aussi sûrement, indubitablement, que vous êtes en train de me lire...

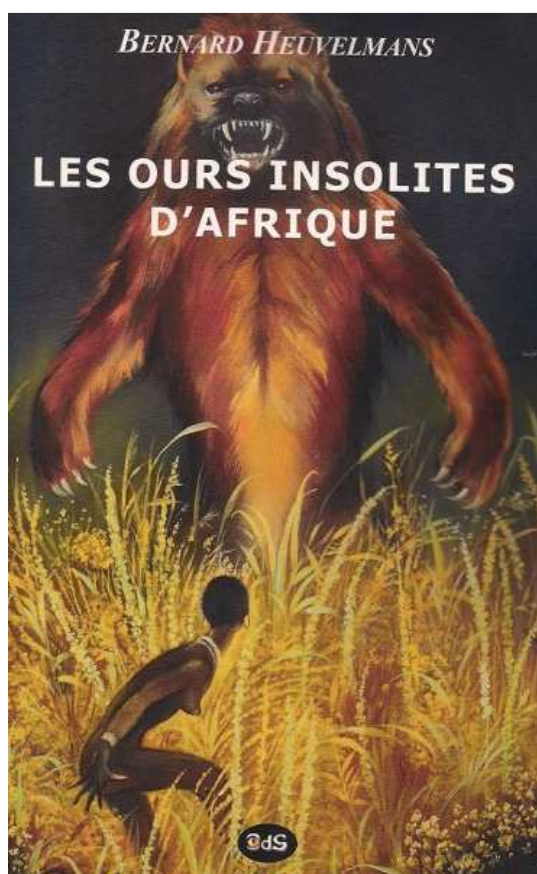
Sept histoires, sept expériences de référence irrésistibles, sept renaissances. Dans ces pages, le fantastique ne s'oppose pas à la réalité, il l'habite et la vivifie.

Cryptozoologie

Les ours insolites d'Afrique de Bernard Heuvelmans, Editions L'œil du Sphinx.

Philippe Marlin et les Editions de L'œil du Sphinx poursuivent la réédition de l'œuvre de Bernard Heuvelmans. Ce choix éditorial audacieux doit être salué à l'heure où rares sont les éditeurs qui font autre chose que du commerce de denrées insipides.

Bernard Heuvelmans (1916-2001), zoologue belge, fut le fondateur de la cryptozoologie. Son œuvre est consacrée aux animaux encore inconnus de la science ou à certains animaux que l'on pense disparus ou purement mythiques. Ses travaux demeurent une référence du domaine.



Ce présent ouvrage est consacré aux ours d'Afrique, une Afrique réputée comme dépourvue de la présence de cet animal qui nous est à la fois familier et méconnu. L'enquête de Bernard Heuvelmans est, comme à l'accoutumée, rigoureuse et étayée. Une partie de l'ouvrage est consacrée à la présence possible de l'ours brun au Maroc, en Algérie et en Tunisie dans le passé. Il

confronte des témoignages, des textes anciens, des oeuvres d'art et des ossements fossiles et subfossiles. Une autre partie de l'ouvrage, la plus conséquente s'intéresse à l'ours Nandi du Kenya, dont on ignore la nature exacte. Devenu un acteur des légendes populaires locales, un croquemitaine, un diable parfois, l'ours Nandi est un produit d'un processus de mythification assez classique dans les sociétés traditionnelles.

L'énigme de l'ours Nandi est l'un des grands mystères de l'Est africain étudiés par la cryptozoologie, aussi important que celui de la bête du Gévaudan en France. Il est parfois difficile de discerner les faits au milieu d'un tissu d'épouvantes. Dans les années 50, Bernard Heuvelmans ouvre le dossier de l'ours Nandi et rassemble une documentation qui deviendra très complète au fil des ans et lui permettra de relever les contradictions dans les témoignages et de construire pas à pas la méthode cryptozoologique. La fonction sociale, selon les ethnies rencontrées, de ces créatures insaisissables en même temps que leurs possibles caractéristiques physiques se dégagent de l'analyse des différents témoignages et documents rassemblés. Certaines de ces créatures sont parfois clairement identifiées, par un exemple un énorme ratel, d'autres fois elles demeurent énigmatiques.

Toutefois, les investigations de Bernard Heuvelmans lui permettent certaines conclusions :

« Il est permis d'affirmer en toute sérénité qu'il y a eu des ours en Algérie *au moins* jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle – l'Ours de Faidherbe – et qu'ils ont peut-être survécu un peu plus longtemps au Maroc – l'Ours de Crowther – pour vraisemblablement disparaître toutefois avant la fin du siècle. »

Si, pour lui, l'Ours Nandi n'est pas un ours, il avance l'hypothèse que l'aire de distribution de l'ours brun en Afrique est beaucoup plus vaste qu'on ne l'a affirmé.

L'enquête passionnante de Bernard Heuvelmans montre combien la science doit se montrer tout à la fois prudente dans ses conclusions et largement ouverte aux hypothèses parfois les plus inattendues si elle ne veut pas s'interdire des découvertes aussi fascinantes que pertinentes.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.

www.oieldusphinx.com

Rennes-le-Château

Actes du colloque de Rennes-le-Château 2014, Editions L'œil du Sphinx.

Le compte rendu des Actes du Colloque d'Études & de Recherches sur Rennes-le-Château 2014, organisé par l'Association pour les Recherches Thématiques sur Bérenger Saunière propose un sommaire encore une fois riche et varié : *Entre Aude et Pyrénées, les sacralisations archaïques* de Geneviève Béduneau – *Bérenger Saunière et le trésor des Wisigoths* par Yves Lignon – *Regards sur Notre-Dame de Marceille au 19^{ème} siècle : une contribution à*

l'affaire de Rennes-le-Château par Gilles Semenou – *La fable de la Race Fabuleuse* de Paul Rouelle – *Retour dur la colline* de Jean Robin – Annexe I : *L'affaire Dussaert* de Philippe Marlin – Annexe II : *Bibliothèque de Bérenger 2012*.

Le prix Bérenger 2014 a été attribué à Stéphanie Buttegeg pour son travail de recherches publié dans *Légendes d'OC*. Rappelons que le prix, remis pour la première fois en 2005 est destiné « à récompenser le meilleur travail d'étude portant sur l'affaire de Rennes-le-Château et sujets connexes, et notamment sur la mécanique de création de la dite affaire ainsi que sur son contexte (historique, politique, religieux, généalogique, etc.). Les travaux portent directement sur la recherche du trésor supposé de l'abbé Saunière ne sont pas concernés. ».

Le prix comme le colloque, tous les deux annuels, ont largement contribué ces dernières années à démystifier nombre d'aspects de « l'affaire de rennes-le-Château » tout en enrichissant considérablement la connaissance des personnages impliqués et des contextes sociaux-politiques et historiques qui les entourent.

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France.
www.oieldusphinx.com

Les revues

Conoscenza, anno LII – n°2, Aprile-Giugno 2015.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici : *Verba Lucis 1,2,3,4 in memoria di Ipazia d'Alessandria*, a cura di Sophianus – *La Luce dello Spirito sorge ad Oriente, il viaggio di Marc Semenoff nel mondo iniziatico* di Michle Olzi – *Ordo ab Chao* di Alessandro Tavarnesi – *Il Mistero dell'Ineffabile è nel Samadhi* di Ipazia Beth.

Accademia di Studi Gnostici, via San Zanobi, 89 – 50129 Firenze, Italia.

Hiram, n°1 et 2/2015.

Vous pouvez télécharger la revue du Grand Orient d'Italie à cette adresse : <http://www.grandeorient.it/pubblicazioni/hiram/>

Dans le n°1, signalons l'article *Teurgia e spagiria. Il sistema di Cagliostro nella chiarificazione esistenziale* de Mauro Cascio.

Dans le n°2, vous trouverez notamment une contribution très intéressante pour comprendre les relations de Mussolini avec la Franc-maçonnerie.

Les sites préférés du Crocodile

Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>

La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>

Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

Société incohériste : <http://www.sgd1-auteurs.org/remi-boyer>

Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>

Jean-Gabriel Jonin : <http://www.jean-gabriel-jonin.com/>

Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>

AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>

Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>

Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>

Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com

Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>

La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>

Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>

Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>

L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>

Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>

Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>

Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>

Les Editions L'Originel-Charles Antoni : <http://www.loriginel.com/>

Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>

Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>

Recours au poème : <http://www.recoursaupoeeme.fr/>

Brèves

Le numéro **58** de la revue politique, artistique et philosophique *Multitudes* est consacré à la nature de nos relations avec les robots dans les prochaines décennies, travaux journaliers, sexe, guerre... Un nouveau monde formel est en train d'émerger sans que nos sociétés s'y préparent, les hommes politiques de tout bord étant invariablement incapables de se poser les bonnes questions.

<http://www.multitudes.net/>

Un article intéressant de **Massimo Introvigne** portant sur les célèbres portraits des Mahatmas de la Société Théosophique est disponible sur le site du CESNUR : <http://www.cesnur.org/2015/Painting%20the%20Masters.pdf>

C'est un excellent travail qu'a réalisé **Stéphane Krief** autour des Tuileurs de Vuillaume de 1820 et 1830. Le *Manuel maçonnique ou Tuileur des divers rites de maçonnerie pratiquée en France Vuillaume 1820 et 1830*, publié aux **Editions Cyrille Godefroy**, rassemble l'édition originale de 1820 complétée par les corrections de l'édition de 1830 mais bénéficie des notes, ajustements et commentaires de Stéphane Krief. Il a en effet relevé dans le célèbre *Tuileur* des erreurs (par exemple dans les hébraïsmes) ou des inexactitudes désormais rectifiées.

Une expérience cathare contemporaine très intéressante :

www.catharisme.eu

« Une des principales raisons qui font que si peu de gens se comprennent eux-mêmes, c'est que la plupart des écrivains passent leur temps à expliquer aux hommes ce qu'ils devraient être, et ne se donnent presque jamais le mal de leur dire ce qu'ils sont. »

Fable des abeilles
Bernard de Mandeville

LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE,
BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT,
BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL,
DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA,
KROPOTKINE, MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, "imités" même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du "tout-correct" médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Contre-Allées

Contre-Allées n°35-36.

Cette belle revue de poésie contemporaine commence par un éditorial éclairant sur la situation de la création poétique actuelle, que nous reproduisons intégralement, vu sa pertinence :

« Poésie romantique-essentialiste ou bien poésie textualiste-performée, poésie textualiste essentialiste quand les deux font la paire : l'horizon de la poésie contemporaine semble parfaitement délimité. Les ouvrages à paraître prédisposent aux commentaires qu'ils susciteront, ne susciteront pas. La situation est confortable, les rares secousses prévisibles, les positions déjà connues.

Derrière son apparence de liberté totale, la même que celle déifiée par le libéralisme économique conquérant et la société de consommation triomphante, la poésie d'aujourd'hui vit sous le règne du maintien de l'ordre établi. Tout est déterminé, figé, fixé, jalonné, jusqu'aux programmations des gros festivals. La pensée du poème, du coup, semble assignée à résidence.

La poésie actuelle ressemble à deux versants de vallée qui se feraient face en se tournant le dos. Du haut de leur belvédère, les tenants de ces deux tendances contrôlent l'accès au paysage, leurs croyances prêtes à être dégainées.

La poésie actuelle n'est souvent que le résultat de ce binarisme qui conditionne presque toutes les opinions, chacun s'arc-boutant sur ses conformismes.

D'un camp à l'autre, on croit tenir de loin en loin quelque livre sensationnel. Il ne s'agit en fait que d'un produit idéalement formaté eu égard aux discours qui serviront à le légitimer. Il en est ainsi des poètes comme du personnel politique, des économistes médiatisés ou des pédagogues officiels : le système s'autoalimente, déployant le peu qu'il lui reste d'énergie pour éliminer les voix discordantes, les intrus qui pointerait leur nez.

Or le poème en a marre. Il est l'expérience rythmée d'un sujet face au monde, et ce, quelle que soit l'expérience. Il a conscience d'être une dynamique, un mouvement de création perpétuel, une forme de vie. *Contre-allées* se doit de l'accueillir d'où qu'il provienne – du haut des crêtes, de la mi-pente ou du fond de la vallée -, pourvu qu'il soit cette expérience rythmée. Quitte à aller à l'encontre des attendus de la vérité politique officielle. »

Une trentaine d'auteurs sont rassemblés dans ce numéro. Voici quelques extraits choisis aléatoirement :

Cet oubli maintenant

*le possible silence est mon terrain vague
juste ne pas faire taire mais résonner
juste dans quel sens le sens
possiblement trouvé désespère va fuir
loin maintenant il était une fois rebondir
changer de place ne rien laisser quand le silence
s'échappe*

...

Laurent Mourey

En compagnie d'amour

*Un peu plus tard et réfrénant
sa coloration interrogative, dos
devant le buffet, sa profondeur
à moins que ce ne fût
rougeâtre le linoleum du gymnase :
profondeur de mythe creusée
d'instant en instant – j'avais pleinement conscience alors,
marque rougeâtre et colorée, que je
me souviendrais de ta proposition
dans un âge avancé : me ramener en voiture.*

...

Anne Belin

Plus que tout le vent l'arbre l'air le soir

*à nouveau dans une chambre
à nouveau loin du cerisier
et du vent amical*

*plus tard
sur l'oreiller
je vois la trace de la tête des morts
je ne sais pas comment la mesurer*

*de la maison
pour l'arbre à chair de forêt
il ne reste rien à voir.
tandis que j'étais immobile allongée
enfermée retenue
le manteau des voyages bien rangé
l'arbre me montrait
comment bouger.*

...

Sylvie Durbec

Et d'autres découvertes dans ce numéro qui offre en couverture une très intéressante illustration de l'artiste Valérie Linder.

www.valerielinder.fr/

Contre-allées, 16 rue Mizault, 03100 Montluçon – France.

<http://contrealles.blogspot.com/>

Elodia Turki

Mains d'ombre d'Elodia Turki, traduction en langue arabe de Habib Boulares, préface de Raja Farhat, Editions Librairie-Galerie Racine.

Ce livre bilingue, arabe et français, d'une poésie magnifique, est disponible alors que Habib Boulares, essayiste, historien, poète et homme de théâtre tunisien, est décédé. Il a fait davantage que traduire la poésie d'Elodia Turki, il l'a inscrite dans l'écrin de la langue arabe qui est en poésie en soi.

« Ici, nous dit Elodia Turki, nous sommes, comme pour toujours, perdus retrouvés dans notre souffle, entourés de murmures, les mains ouvertes sur le vide apparent qui nous enveloppe. Nous hésitons : sommes-nous seuls ? Sommes-nous avec les autres ? Sommes-nous l'autre ? Tous les autres ? Qui parle à qui quand nous parlons ? Et à travers nous, qui parle ? De gestes en paroles, de rêves en éveil, le monde nous entraîne dans sa ronde... Certaines choses que l'on dit... Certaines choses que l'on nous dit, puis... plus rien de ce que l'on s'est dit. »

*La mer dessinée par ma soif
portera mes vaisseaux*

*Tout sera car je suis
fantastique animale
Enfant illégitime
d'une grotte... et d'une étoile*

La beauté, la grâce, la profondeur... le silence. Le lieu de la langue est le reflet du cœur, de l'intime. La poésie se fait quête, un fragile esquif, insubmersible toutefois sur l'océan de la vie.

Le monde à travers moi se crée

*Si je vis Tu existes
Et Tu meurs si je meurs*

*A l'intérieur de moi
un domaine effrayant
martèle mes secondes*

*J'ai recousu l'entaille
Enfermé ce moteur et ma peur
et
dans le lisse et la beauté
de mes masques*

j'ai chanté !

Editions-Librairie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris – France.

Elodia Turki est sur le site des Hommes sans Epaules, index des auteurs :

<http://www.leshommesanssepaules.com/>

Alain Brissiaud

Au pas des gouffres par Alain Brissiaud, Editions Librairie-Galerie Racine.

Ce premier recueil publié de poèmes par un homme amoureux des livres et de la langue met en musique les modalités éphémères et subtiles de la traversée humaine. Demeurent, comme permanence, l'incertain, la douleur, l'absence, la lumière qui tient malgré tout, face à l'engloutissement qui menace.

*Naître dans la tanière du langage
là
où n'est pas la terre
juste l'oubli
et tenir contre les mots-poison*

La poésie est-elle l'unique antidote au piège sulfureux du langage qui masque ou détourne un réel pressenti et insaisissable ?

*Comment croire à la possibilité
du regard
quand à l'extrémité
du souffle
réside le silence*

*brisée par tant d'insomnies
tu t'avances
marquant le sol
de frissons*

*la force te manque à tout rétablir
il n'est pas d'ordre
pour ces choses
quand ton regard
s'abîme sur la nuit*

Le combat avec les mots se fait danse pour que l'écho de la joie, le souvenir de la liberté se fraient un étroit chemin, un chemin toutefois.

*Je voudrais te prendre aux mots
enlacer ta parole dans la brume des sables
à l'impeccable chant ôter ma paume
et peser du poids de la pierre*

tant lisser ce sang pur apeuré

*et rendre poudre fine ton silence
tant vit en toi le balancier des vents*

*entendre ton rire au seuil du départ
las
à la nuit ils vinrent t'empoigner
et tes lèvres frémirent
tu chuchotais encore l'or et le vin*

Editions-Librairie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris – France.

Alain Brissiaud est sur le site des Hommes sans Epaules, index des auteurs :

<http://www.leshommesanssepaules.com/>

Jacques Basse

Seule est la solitude de Jacques Basse, Société des Ecrivains.

Nous retrouvons notre ami Jacques Basse avec trente et une solitudes qui sont autant de chemins à travers la vie vers l'essentiel. Par renversement. Car ici la solitude est le plus souvent pesante. Si la légèreté et la joie sont bien présentes, c'est à travers, ou par touches presque invisibles dans la beauté même de la tristesse. Se fraient toutefois, à travers la forêt dense des lucidités terribles et des doutes dévorants, des rayons de lumière.

Solitude 15

*En ce lieu
sombre*

*des moments
se meurent*

*y coule
un souffle religieux
où l'odeur d'encens demeure*

sur l'au-delà renâcle

*du tabernacle
un silence
surpris*

*est-ce un spasme
mystique*

*qui pieusement
entonne
l'angélus
et prie*

*épris
de solitude*

Solitude 22

*Avec la solitude
s'est tu le dialogue*

*il est non-dits
aussi de la vérité
comme du mensonge*

*en écho
par esprit d'à propos
la solitude*

*doit-elle
braver
ces mots rebelles*

*tandis
que le doute épie
un geste de répit*

<http://www.jacques-basse.net/>

« Il n'y a rien de plaisant comme la multiplicité des lois que l'homme fait tous les jours pour se rendre heureux, tandis qu'il n'est pas une seule de ces lois qui ne lui enlève, au contraire, une partie de son bonheur. »

Sade

Bonjour chez vous !